

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

84e ANNEE No. 9

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS DROITS

VENDREDI 24 AVRIL 1936

M. l'abbé Geo.-Alfred Dejordy décédé à Tyngsboro, Mass., à l'âge de 62 ans.

Une dépêche des Etats-Unis de vendredi dernier, annonçait la mort de M. l'abbé Georges-Alfred Dejordy, prêtre appartenant au diocèse de Saint-Hyacinthe, ancien chapelain des Frères Maristes de Tyngsboro, Mass., archidiocèse de Boston. Le défunt était âgé de 62 ans et

11 mois. Né le 23 avril 1873, il avait été ordonné le 17 décembre 1898. L'abbé Dejordy est décédé à Tyngsboro. Spécialiste en généalogie, il avait publié en 1927 un ouvrage intitulé *Généalogies des Principales Familles du Richelieu*, en deux volumes.

La reconstruction en acier du pont emporté

ENTRE SAINT-HYACINTHE ET LA PROVIDENCE.— L'INGENIEUR DE LA VILLE CHARGE DE PREPARER LES PLANS, ET DES SOUMISSIONS DEMANDEES.

LA VILLE NE S'ENGAGE PAS

Aux dernières nouvelles, le pont qui relie la ville de Saint-Hyacinthe au village de La Providence, sur la rivière Yamaska, sera entièrement reconstruit. On sait que ce pont a été partiellement emporté, dans la crue des eaux de ce printemps.

Le nouveau pont sera entièrement en acier. L'ingénieur de la ville a été prié de préparer les plans de la reconstruction, et le conseil municipal a donné ordre de demander des soumissions à la *Dominion Bridge Company Limited*, à la *Canadian Vickers Company Limited*, et à la *McKinnon Steel Co.* La ville ne s'engage cependant pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

M. RAOUL DESAUTELS SE NOIE DANS LA RIVIERE RICHELIEU

Il tombe à l'eau mardi après-midi, quand un support de bois sur lequel il s'appuyait se brise.

M. Raoul Désautels, fils de M. Arthur Désautels, traversier entre Saint-Hilaire et Beloeil, sur la rivière Richelieu, s'est noyé accidentellement mardi après-midi, alors qu'il était à son travail. Il était âgé de 20 ans et 6 mois. Le jeune Désautels était à traverser une automobile sur son bac quand, au cours de manoeuvre, un support de bois sur lequel il s'appuyait se brisa et il fut précipité à l'eau. Le jeune homme, qui était un excellent nageur, essaya de se maintenir à la surface sur une longueur d'environ cinq cents pieds, mais le poids de ses vêtements mouillés finit par l'entraîner. Il coula à pic en lâchant un grand cri. Au moment où nous écrivons ces lignes, le corps n'a pas encore été retrouvé. Outre ses parents, le défunt laisse trois frères, Fernand, Toussaint, Gérard et Roger; quatre soeurs, Mme Adonias Langevin, (Lucienne), de Montréal; Mme René Malo, (Armandine), de Beloeil; Mlles Léa et Germaine Désautels, de Saint-Hilaire.

NOMME 1er CONSEILLER

Le R.P. Athanase Francoeur, O.M.I., prédicateur de retraites attaché à la maison-mère de Saint-Sauveur de Québec, vient d'être nommé 1er conseiller extraordinaire du Conseil des Oblats de Marie-Immaculée de la province du Canada. Il est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe et le fils du chevalier Alfred Francoeur, ancien zouave pontifical, de Sorel.

S. E. MGR J.-M. LEMIEUX, O. P., NOMMÉ EVÊQUE DE SENDAI

LE NOUVEL EVEQUE, ORIGINAIRE DE QUEBEC, N'EST AGE QUE DE 33 ANS.— IL ETAIT DANS LES MISSIONS DOMINICAINES DU JAPON DEPUIS SEPTEMBRE 1930.— L'ANCIEN DIOCESE D'HAKODATE.

NOTES BIOGRAPHIQUES

On a appris vendredi dernier, 17 avril, l'élevation du R.P. Marie-Joseph Lemieux, O.P., missionnaire de Tenshudo, dans le diocèse d'Hakodate, Japon, au poste d'évêque du diocèse de Sendai. L'ancien diocèse d'Hakodate, dont le R.P. André Dumas, O.P., originaire de Saint-Hyacinthe, était jusqu'ici administrateur apostolique, disparaît donc pour céder la place au diocèse régulier, dont le siège a été fixé à Sendai.

S.E. Mgr Lemieux est un des plus jeunes membres de l'épiscopat. Il n'est âgé que de 33 ans, étant né à Québec, le 10 mai 1902. Il est le onzième évêque canadien actuellement dans les pays de missions, et le premier évêque missionnaire originaire de la ville de Québec.

AUTRE ACCIDENT D'AUTOMOBILE PRES MARIEVILLE

DEUX PERSONNES SONT EN DANGER DE MORT, A L'HOPITAL NOTRE-DAME, MONTREAL.

L'ACCIDENT

Deux personnes sont en danger à l'hôpital Notre-Dame, Montréal, et trois autres ont été gravement blessées, au cours d'un accident qui s'est produit aux environs de 4 heures, dimanche dernier, sur la route de Chambly, entre Richelieu et Marieville, lorsqu'une voiture conduite par un Montréalais prit soudainement le fossé, causant des blessures à chacun des occupants.

Les victimes sont: Mlle Belle Taylor, âgée de 27 ans, domiciliée à 5723, rue Waverley, qui est en danger à l'hôpital souffrant de plaies au crâne et de fracture probable du bassin; Mlle Minnie McFarland, âgée de 30 ans, demeurant à 3965, rue Saint-Jacques ouest souffrant de plaies à l'avant-bras; M. R.-M. McFarland, âgé de 60 ans, de la même adresse que la précédente, qui a subi des lésions internes très graves; W. Lloyd McFarland, âgé de 32 ans, également de 3965, rue Saint-Jacques ouest, souffrant de blessures généralisées mais qui a pu réintégrer son domicile après l'accident; et A.S. McFarland, âgé de 36 ans, domicilié à 2080 rue Régent, qui a subi des blessures diverses au front et au poignet gauche.

D'après les renseignements obtenus par les autorités de l'hôpital, les victimes, qui toutes prenaient place dans la même voiture, conduite par Lloyd McFarland, de la rue Saint-Jacques se dirigeaient du côté de Saint-Hyacinthe, lorsqu'une automobile qui aurait été conduite par M. Alphonse Thibault, de la rue Saint-Antoine, aurait voulu doubler leur voiture et en ce faisant aurait provoqué de la part de McFarland une fausse manoeuvre quelconque. Le véhicule de ce dernier donna soudainement dans le fossé qui, à cet endroit, atteint une profondeur de six pieds. Des passants portèrent secours aux blessés et une ambulance de Marieville fut mandée d'urgence. Un peu plus tard les victimes étaient transportées à Notre-Dame.

La police provinciale a été appelée à faire enquête.

LA CONFIRMATION

S.E. Mgr J.-Aldeé Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a passé une partie de la semaine à Montréal, où il a présidé dans diverses paroisses les cérémonies de la confirmation.

GRANDES LIGNES DE CE FAMEUX PLAN BOUCHARD

PARLANT A MONTREAL, M. BOUCHARD DONNE DES DETAILS SUR CE QU'IL ENTEND FAIRE POUR LES CHOMEURS.

LES TRAVAUX

Parlant samedi dernier à Montréal, à un déjeuner de l'Association des licenciés de l'École des Hautes-Etudes Commerciales, l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député, ministre dans le cabinet provincial, qui est aussi commissaire du chômage dans la province, a exposé son plan de mise au travail des chômeurs, actuellement en voie d'application.

On trouvera ci-dessous, d'après le *Devoir* de Montréal, les grandes lignes du plan Bouchard:

1o— Division absolue de l'aide aux sans-travail nécessitant de l'aide de charité.
2o— L'assistance de charité remise complètement aux organismes qui s'en sont chargés avant l'existence des secours directs.
3o— Travail sur chantiers de secours réservé exclusivement aux chômeurs enregistrés et ayant leur permis spécial. L'Etat ne peut remplacer les employeurs.

4o Chômeurs payés à l'heure ou à la tâche d'après le prix des contrats collectifs ou le salaire raisonnable de la région s'il n'y a pas de contrat collectif.

5o L'assisté par le travail ne peut pas travailler plus que pour le montant auquel lui donnent droit les échelles actuelles de secours. L'échelle de secours sera peut-être un peu plus généreuse.

6o Il y aura une unité de travail qui sera probablement le mois. Ainsi un homme qui aura droit à \$30 par mois pourra travailler un nombre consécutif de jours lui donnant droit à son \$30, mais ce \$30 ne sera payé que par montants hebdomadaires égaux à ce que recevait le secours par semaine. Peut-être y aura-t-il lieu d'étendre cette unité de travail à toute une saison mais la distribution ne se fera que par mêmes paiements hebdomadaires.

7o Le chômeur recevra son salaire en entier et en argent. Il paiera lui-même ses fournisseurs et son locateur. La Commission pourra cependant retenir sur autorisation du chômeur ou plainte du locateur la partie du salaire affectée au loyer.

8o Avantage de ce système. Personne n'est plus intéressé directement à faire augmenter l'échelle qui deviendra une échelle basée exclusivement sur le nombre de personnes à sustenter; (suite en dernière page)

M. C. Annotte démissionne comme représentant du quartier no 4

L'échevin C. Annotte a remis sa démission au maire de la ville, l'hon. T.-D. Bouchard. Cette démission dont personne n'avait rien su jusqu'ici, date du 26 mars. Ci-après la lettre de M. Annotte, qu'on nous prie de publier:

le 26 mars, 1936.
Son Honneur M. T.-D. Bouchard, Maire de la Cité, St-Hyacinthe, Qué.
Monsieur le Maire:—
Je vous prie d'accepter et de faire ratifier ma démission comme Echevin du quartier No. 4 de la Cité de St-Hyacinthe, et cela pour cause de santé.
Je désire remercier sincèrement tous les échevins et les chefs de Départements pour leur bonne coopération.
Votre tout dévoué,
C. Annotte

Aurons-nous cet été l'avance de l'heure?

LES MANUFACTURIERS ET DE NOMBREUX CITOYENS DE SAINT-HYACINTHE DEMANDENT QUE NOTRE VILLE SE METTE SOUS LE REGIME DE L'HEURE D'ETE.

REFERENDUM LE 4 MAI

La ville de Saint-Hyacinthe se mettra-t-elle cette année sous le régime de l'avance de l'heure, à l'exemple de Montréal et de tous les centres de quelque importance dans le sud de la province? La question se pose sérieusement ici, plus peut-être que dans le passé.

Une fillette se fait fracturer une jambe

Louise, 4 ans, fillette de M. et Mme Paul Ravenelle, de cette ville, a été renversée sur la rue par un camion conduit par M. Valérien Adam, de Saint-Dominique, dans la journée de mardi. L'enfant souffre d'une fracture de la jambe gauche. Elle est sous les soins du Dr S. Dragon.

M. J.-B. MALLET PARLE DE STE JEANNE D'ARC

SAINTE JEANNE D'ARC, MODELE DE VERTU, DE SACRIFICE, D'ENERGIE ET DE VOLONTE.

S.E. MGR DECELLES

M. J.-B. Mallet, de Saint-Ours-sur-Richelieu, a donné une conférence à Saint-Hyacinthe, jeudi soir, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc. Il a traité de *Sainte Jeanne d'Arc*. La soirée qui était sous les auspices de la Ligue des Anciens Retraitants de Saint-Hyacinthe, était présidée par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse. Le conférencier a tracé un portrait assez sombre de la jeune fille moderne, celle qui fréquente les salles de danse, fume comme un homme, boit parfois, lit sans distinction tout ce qui se présente, se prépare aussi mal que possible à son rôle futur d'épouse et de mère. Il a fait un parallèle éloquent entre cette jeune fille et cette autre, fille de paysan, choisie par Dieu pour sauver la France de l'Anglais, morte martyre sur un bucher de Rouen, que l'Eglise prie aujourd'hui sous le nom de sainte Jeanne d'Arc. Jeanne d'Arc était une enfant de modeste famille. Elevée chez des paysans, de famille paysanne, elle avait tout au plus l'instruction et l'éducation des jeunes paysans de son temps. Elle eut un jour des Voix, qui lui ordonnaient de se mettre à la tête des armées de la France, dans le but de sauver son pays envahi par les Anglais. Elle réussit à convaincre (suite en dernière page)

Les manufacturiers locaux sont favorables à la mesure, et des requêtes nombreuses, demandant l'avance de l'heure, ont été signées par les employés de nos plus grands établissements industriels. La question a été finalement soumise au conseil municipal, qui a décidé de consulter la population par voie de référendum. Les contribuables, propriétaires et locataires, seront donc invités à exprimer leur opinion sur l'opportunité de suivre l'exemple des autres villes, pour ce qui est de l'heure d'été, pendant les mois de la belle saison. Le référendum a été fixé au lundi, 4 mai. Le vote se donnera régulièrement, quinze bureaux de votation devant être organisés dans les limites de la ville.

SOIREE DRAMATIQUE LES 29 ET 30 AVRIL AU SEMINAIRE DE S.-H.

Sous la direction artistique de MM. les abbés J.-Hector Bernard et Chs-Emile Gadois.

Les élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe interpréteront, les 29 et 30 avril prochain, à l'occasion de la fête de M. le Supérieur de la maison, le drame social du Révérend Père Antonio Poulin, S.J., "LE MESSAGE DE LENINE".

Voici ce qu'écrivait le *Devoir* après la première représentation en décembre 1933 sous les initiales P.R.

"Le Message de Lénine" nous transporte en Russie soviétique, cinq ans après la grande débâcle de 1917, qui a tout entraîné après elle. Le nouveau régime instauré par Lénine s'impose par la violence aux populations de la Sainte Russie des Tzars. Et ceux qui le refusent ou s'y opposent sont impitoyablement écrasés.

Mais quelques âmes, plus nobles, plus loyales après l'exaltation de la première heure, ont vite reconnu l'odieuse de cette farce tragique où les menaient les chefs: la Révolution universelle. Et elles ont voulu réagir, secouer le joug de fer; plus encore: se libérer des influences morales qui les enveloppent.

D'où lutte contre le tout-puissant Parti rouge, personni-

(suite en dernière page)

(suite en dernière page)

(suite en dernière page)

LE COURRIER DE TANTE ODILE

(Droits de reproduction interdits)

Aimez-vous les jaloux et les envieux?... Moi, pas. Et comme au Courrier, je désire que nous formions une petite famille heureuse, je ne veux pas de jaloux. C'est pourquoi, cette semaine, vous trouverez dans nos colonnes, outre un BON de graphologie gratuite, si vous vous conformez aux conditions mentionnées sur ce BON une autre OFFRE spéciale qui intéressera les personnes qui doivent combattre l'obésité ou qui ont des troubles avec leur estomac et leurs intestins. Alors, les personnes qui ne sont pas intéressées à la graphologie, ont peut-être une chance d'être intéressées à ce nouveau BON.

Quand arrive le printemps et que l'on essaie les robes de l'été précédent, on est à peu près toujours désagréablement surprises de constater qu'elles sont trop petites. Que faire? poser des morceaux? ce n'est pas joli. Se forcer à entrer de "grippe et de grappe" dans ces fourreaux trop étroits et avoir l'air ridicule avec des bourrelets comiques à quatre ou cinq places, particulièrement sur l'abdomen? Mais non.

Faute d'exercices, en hiver, notre sang se vicie toujours un peu et quelques fois beaucoup. Avez-vous remarqué qu'au printemps, on est porté à avoir des boutons dans la figure? Voilà pourquoi, dans chacune de vos maisons je suis certaine que vous pensez déjà à la traditionnelle purgation annuelle. Oh! Êtes-vous comme moi, madame?... A la pensée de cette purgation... j'ai des cauchemars d'huile de ricin, de calomel, de sel d'epsom, et coëtera. Oh! c'est horrible!

Voici la teneur de l'offre gratuite que je vous donne. Voulez-vous maigrir sans vous faire

du mal, sans prendre des pilules qui coûtent très chers, et sans observer une diète de moines dans le désert... mettez ce coupon à la poste et vous recevrez gratuitement la description d'une diète au lait; une liste des aliments que vous devez manger et une liste de ceux que vous devez éviter si vous souffrez d'obésité et quelques pratiques qui vous aideront à perdre de l'embonpoint qui nuit à la beauté de votre silhouette. Ces renseignements que je vous enverrai ne vous feront aucun mal, ne vous affaibliront pas. Ils ont été dictés par des médecins experts qui, toute leur vie, étudient le problème de la beauté féminine.

Profitez de cette offre cette semaine parce qu'elle n'est bonne que pour la semaine du 23 avril 1936. Vous avez jusqu'au 29 avril pour envoyer vos lettres de demande. N'oubliez pas d'inclure une lettre timbrée et adressée si vous désirez recevoir une réponse.

ET QUELQUES LIGNES SUR LA MODE...

Informations éclairées

Les voiles sont plus épais.

Les gants sont d'une teinte plus claire. J'en ai vu des jaunes citron, des verts tendres, des rouilles, des oranges... et les personnes qui les portaient étaient coiffées d'un chapeau de la même couleur.

Par contre, les bijoux sont plus pâles. On n'en voit pas beaucoup de foncés. Beaucoup de perles et de strass.

Les sacs à main ou les bourses ou les "sacoches" sont plus vastes, plus larges.

Ne manquez pas de porter des fleurs à la boutonnière de votre ensemble du printemps. Des violettes d'abord, ou un gardénia.

Et cet été, fleurs et mouchoirs seront très à la mode et devront être choisis de la même teinte.

Les robes de nuit sont maintenant en chiffon uni. Nous ne voyons plus les teintes pastels conventionnelles mais ces robes de nuit sont de chiffon bleu-marine, de chiffon gris et de chiffon brun.

On voit également des sous-vêtements gris, bleu-marine et brun.

Tante ODILE

Françoise P: Bonjours vous! Je suis heureuse de vous voir revenir. Est-ce que je me trompe? Il me semble que j'ai déjà fait votre graphologie au début du Courrier. Enfin, voilà: Je vois assez d'orgueil chez Françoise et naturellement, beaucoup de contentement d'elle-même. Un peu de vanité aussi. Beaucoup d'amabilité, de douceur et de bonté, de générosité. Cependant la volonté de ma nièce, en outre d'être ordinaire, est influençable. Elle change d'idées et de maître facilement, trop facilement! Et puis cette volonté, elle est tardive. Il faudrait l'aguerir. Ma nièce doit prendre son temps lorsqu'il s'agit de fournir un effort. A bientôt et bienvenue toujours pour tous conseils qui vous seraient utiles.

Brune orpheline: Si vous avez 16 ans, si vous êtes brune et très grande, trois bravos pour vous! Il est facile de vous habiller cette année. La mode est aux "swagger" de tweed ou encore aux manteaux trois-quarts. La teinte "rouille" vous irait très bien ou le tweed moucheté brun ou un ensemble vert émeraude et brun... ou le gris pâle et le bleu-marine si vous l'aimez. Comme vous le dites, le manteau genre "sport" est ce qui vous irait le mieux, vu votre grande jeunesse.

Thérèse T: Dites à votre amie que lorsqu'elle lira "bouquet garni" au cours des recettes qu'elle expérimente, cela veut dire: "Décorez le plat avec un tout petit bouquet de persil, ou d'autre gentille herbe quelconque. C'est pour l'apparence extérieure du plat lorsqu'on le présente aux convives. Compris? Mais oui, écrivez-moi encore, écrivez-moi souvent et dites à vos amies, lectrices de votre journal de la faire également. Bienvenue à toutes. Au revoir.

Seize Printemps: "Dites-moi qu'entendez-vous par coiffure et maquillage exotique?"... J'entends une coiffure élaborée et un maquillage subtil... comme par exemple celui qui paraît MERLE OBERON dans DON JUAN avec Douglas Fairbanks senior ou avec Maurice Chevalier dans Folies Bergères. Un maquillage oriental quoi!... les yeux bridés ou en amandes, les cheveux noirs laqués, les lèvres pourpres ou écarlates, du "rimel plein les yeux"...! Non, ne prenez pas tout à fait au sérieux ce que je viens de vous dire, je badine. Le maquillage pour vous si vous avez le teint clair et si vous êtes brune avec les yeux et les cheveux foncés: poudre rachel, rouge framboise, lipstick foncé. A bientôt.

Ecrivez à TANTE ODILE et demandez-lui des conseils sur la mode, la beauté, la littérature, l'étiquette, la décoration de votre maison, l'organisation de vos soirées et de vos parties de plaisir, etc., etc.

Graphologies à 25 sous, 50 sous et un dollar.

Brochure sur 20 jeux de société: 25 sous franco.

Envoyez vos lettres à Courrier de Tante Odile de Saint-Hyacinthe, 8469 rue Saint-Denis, (Villeray) Montréal.

HENRYVILLE

M. et Mme Elphège Rathé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-André. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Raymond, oncle et tante de l'enfant.

—M. Marcel Lamoureux étudiant en médecine de l'Université de Montréal a écoulé quelques jours dans sa famille à l'occasion de Pâques.

—M. et Mme L. Ferland étaient de passage chez M. Lionel Rathé à l'occasion de Pâques

—Mlle Simone Patenaude de Farnham visitait ses parents M. et Mme Michel Patenaude.

—M. et Mme Joseph Bélanger, Mlles Cécile et Yvonne Dupuis se rendaient chez M. et Mme Ulric Paré de Lacolle, récemment.

:-o:-

North Stanbridge

Dimanche dernier MM. Janvier, Arthur et Mlle Cécile Plante, Mlle Yvette Rémillard de Saint-Jean, Mlle Irène Plante et M. Félix Choquette d'Iberville ont rendu visite à chez M. Arthur Rémillard.

—Mlle Gilberte Rémillard a passé la semaine dernière à Farnham pour assister aux exercices de la retraite.

PETITES ANNONCES

De \$5.00 à \$12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

ATTENTION.— Si vous voulez faire un bon placement sur propriété ici, en ville, vous avez deux chances contre une de faire un bon marché, soit pour vendre ou acheter, ou prêt d'argent, en vous adressant à l'Hôtel Canada, ou 16, rue S.-Paul. Gélinas et Legault, Tél. 230.

PROPRIETE A VENDRE
Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No 5, 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles.
S'adresser à F.-A. Cabana, a/s Louis Bourgeois Ltée, 106 rue St-Antoine, St-Hyacinthe.

A VENDRE.— Séparateur De Laval, capacité 250 livres à l'heure, un an d'usage, seulement. S'adresser à John Laval-lée, Cimetière de la Paroisse, Tél. 16W.

A LOUER.— 2 beaux logements neufs, bien modernes, 5 pièces, chambre de bain en tuile, eau chaude, \$18.00 par mois, coin Bourdages et Trudeau. S'adresser à Rod. Brouil-lé, 185 rue Bourdages, Tél. 386J.

LOGEMENTS A LOUER
J'aurai plusieurs logements à louer pour le 1er mai prochains. Prix variant de \$10. à \$35. Deux de ces logements peuvent être occupés immédiatement. Tous ces logements sont garantis ne pas avoir de vermine; ils sont tapissés et peinturés en neuf.
Je vous invite à venir les visiter avant de faire le choix de votre logement.
S'adresser à M. Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE.— Deux terrains sur la rue Turcotte (Bourg-Jolli). Conditions faciles. S'adresser à H. Létourneau, plombier, 265, rue Cascades, Tél. 463 ou 32, rue St-Pierre, La Providence, Tél. 681W.

A LOUER.— On trouvera une ou deux belles chambres à louer en s'adressant au no 257, rue Girouard.

ON DEMANDE une couturière d'expérience.— Logement à louer, 4 pièces, au village Saint-Hugues. S'adresser à Louis Du-main St-Hugues.

A VENDRE.— Canot-automobile, moteur Johnson, 1 force, 2 cylindres. Garanti, excellent ordre. Bonnes conditions. S'ad. à J. Létourneau, 265, rue Cascades. Tél. 463.

BONS POELES de seconde main à vendre de \$5.00 à \$25. chez Omer Fontaine, représentant de la Fonderie de l'Islet Ltée, 54 rue Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 608F.

BONNE PENSION dans maison privée, ménage sans enfants. S'adresser à 8, rue Saint-Patrice.

A LOUER.— Logement de 6 pièces, chambre de bain, 3 chambres, garage, passage d'un bout à l'autre.
122, rue Morison, coin St-Joseph.

Défense d'avancer

Je, par la présente, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation signée de ma main.

Dame Vve Adélaïde Fluette
103, rue St-Michel
S.-Hyacinthe.

4fs

Défense d'avancer

Je, par la présente, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation signée de ma main.

Dme Vve Eliza Allard-Laflamme
52, rue Bourdages
Saint-Hyacinthe
24a-2m

CORSETS

Nous sommes en mesure de placer un représentant des vêtements CHARIS, à Saint-Hyacinthe.

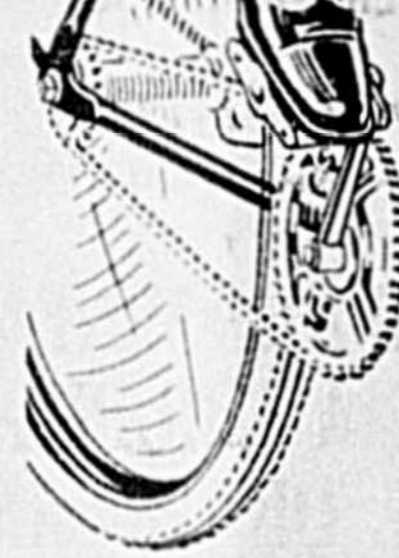
Voici une occasion exceptionnelle pour une dame ou jeune fille qui se cherche une source de revenus, et qui est prête à s'occuper à cet ouvrage 6 heures par jour. CHARIS compte déjà plusieurs clientes à Saint-Hyacinthe, le produit est bien connu. Les personnes intéressées (Canadiennes-françaises) doivent être âgées de 35 à 40 ans, parler l'anglais et le français, et apporter des références. Nous ne demandons pas d'argent à investir. L'ajustement sera fait par nos propres employés. Conseils sur la manière de vendre seront donnés.

Ecrivez-nous immédiatement si vous êtes intéressées. Vos lettres d'application doivent être en anglais.

CHARIS CO.
1117 Ste-Catherine ouest
MONTREAL.



200,000 Garçons vont tous les jours à l'école sur des Bicyclettes C.C.M.



LES Garçons savent ce qu'il faut rechercher dans une bicyclette, et ils savent, après avoir roulé quelques jours, s'ils ont, oui ou non, ce qu'ils voulaient.

Voilà pourquoi, tous les jours, plus de 200,000 garçons se rendent joyeusement à l'école sur leurs bicyclettes C.C.M. roulant avec facilité et rapidité. Ils ont eu ce qu'ils désiraient avec leurs C.C.M. et ils l'ont dit à leurs camarades.

Quand vous achetez une bicyclette, recherchez ces mêmes qualités que plus de 200,000 garçons ont trouvées dans leurs bicyclettes C.C.M.

Le "roulement en ligne droite" est la preuve finale des méthodes précises employées dans la fabrication des C.C.M. Vous trouverez que, sur n'importe quel genre de route, l'alignement parfait des deux pignons permet à la chaîne de tourner facilement et avec le minimum de friction. Roulez sur la bicyclette et vous constaterez que la roue arrière suit exactement la trace faite par la roue avant. Ce sont là les qualités qui assurent un roulement doux et sans effort.

Vérifiez les pédales et le pédalier, et remarquez les qualités de roulement facile des C.C.M. Recherchez un véritable frein côtier qui soit sur roue libre et cependant capable de freiner rapidement et sans secousse. Le frein Hercules C.C.M. sur roue libre possède toutes les qualités d'un bon frein. Examinez les roues et assurez-vous que les rayons sont inoxydables et que les pneus sont les fameux Dunlop. En un mot, examinez la bicyclette dans tous ces détails afin de vous assurer qu'elle est bien, selon vous, ce qu'une bicyclette doit être.

Si vous recherchez toutes ces qualités et si vous vous rappelez que 200,000 autres garçons ont acheté une C.C.M. après avoir fait la même chose, vous aussi, vous achèterez une C.C.M.

C.C.M. "Garçonnettes" ou "Fillettes"..... \$29.95	C.C.M. "Road Racer"..... \$35.00
C.C.M. "Crescent" pour Hommes 32.50	C.C.M. "Motorbike"..... 39.50
C.C.M. "Dames"..... 34.00	C.C.M. "Flyte"..... 45.00
C.C.M. "Boy Scout"..... 35.00	C.C.M. "Modèle Flyer" de Route" 50.00
C.C.M. "Standard Roadster"..... 35.00	C.C.M. "Livraison" (sans panier). 52.50

Paiements différés moyennant un léger supplément de prix. Demandez un catalogue à votre marchand.

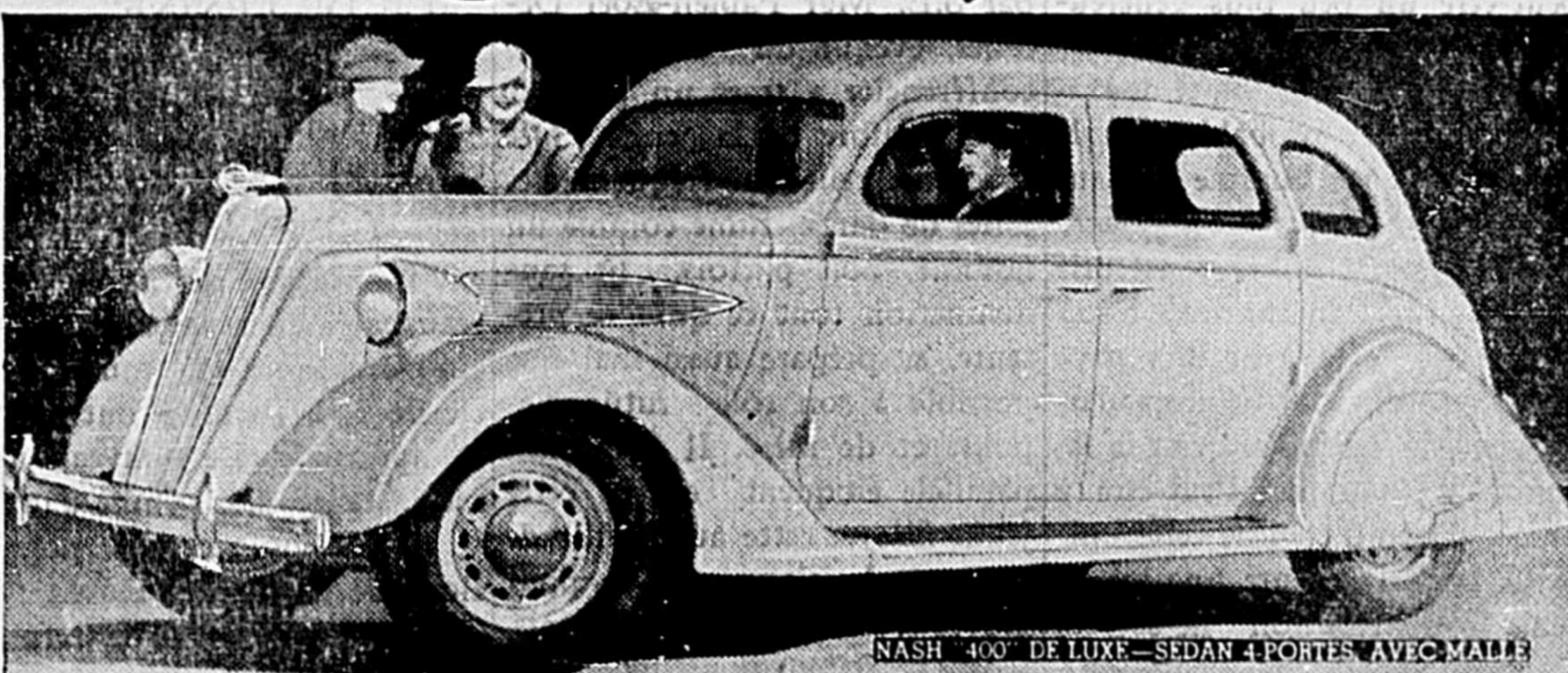
BICYCLETTES C.C.M. POUR ROULEMENT FACILE ET VALEUR RÉELLE

Toute la série des fameuses BICYCLETTES CCM en vente chez **J. JETTÉ** MEUBLIER
Coln des rues S.-Antoine et S.-François **Tél. 214**

ASSORTIMENT COMPLET de Bicyclettes C C M CONDITIONS FACILES Aussi bicyclettes de seconde main et accessoires
Chez **A. ST-AMAND**
Coin des rues Ste-Marie et Cascades **Tél. 155 SAINT-HYACINTHE**

Voyez notre assortiment et faites votre choix immédiatement
CONRAD SICOTTE 37, rue Mondor **Tél. 119** Saint-Hyacinthe

Les seuls autos parmi ceux à bas prix vous offrant une économie de "gaz" avec l'Engrenage Automatique "Cruising"!



NASH "400" \$1020, et plus livré LAFAYETTE '930 et plus livré

Economise jusqu'à 25% de gazoline, jusqu'à 50% d'huile! Diminue l'usure du moteur! Assure un roulement tout à fait nouveau!

L'Engrenage Automatique "Cruising" Nash! Pour la première fois, les acheteurs d'autos à bas prix peuvent l'obtenir sur le Nash "400" et le LaFayette, moyennant un léger supplément de prix.

L'Engrenage "Cruising" est

comme une "quatrième vitesse". Il fonctionne automatiquement dès que vous faites 45 milles à l'heure. Les révolutions du moteur sont réduites d'environ un tiers. Chaque pièce mobile fonctionne plus lentement. L'usure du moteur est réduite au minimum. Et quelle différence de millage! Il vous permet d'économiser jusqu'à 25% de gazoline et jusqu'à 50% d'huile! Voyez le Nash "400" et le LaFayette au salon de vente le plus proche.

CARACTERISTIQUES SPECIALES DE TOURISME! ● Voiture-Lit — Tout sedan Nash "400" ou LaFayette est instantanément convertible en un lit de six pieds avec les coussins des sièges. ● Grand Compartiment à Bagages — dans chaque modèle. ● Engrenage Automatique "Cruising" — donne 4 à 5 milles de plus au gallon. ● Demandez une démonstration.

Grow et luxueux sedans Nash Ambassador avec malles — 125 pouces d'em-paquetement — Engrenage automatique "Cruising" moyennant un léger supplément. \$1,065 à \$1,525 livrés. Tous les prix sont sujets à changement sans avis préalable. Equipement spécial en sus.

NASH et LAFAYETTE

35 1/2 Concorde **YAMASKA AUTOMOBILE ENRG.** **Tél. 316**
J.-D. AUBIN R. ST-PIERRE

"L'avènement des catholiques devant la toute-puissance du journal est inexplicable; car ils sont les seuls à ne pas voir clair, ou à se condamner comme s'ils ne voyaient pas clair."
Pierre L'ERMITE
84e ANNEE No. 9

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

"Le mal de la mauvaise presse est immense, il faut en arrêter les ravages."
S. S. LEON XIII.
VENDREDI 24 AVRIL 1936

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS DROITS

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853
Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe.
Rédacteur en chef: Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT
Canada, \$1.50 Etats-Unis, \$2.00
VENDREDI 24 AVRIL 1936

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

NOTES D'UN RHETORICIE

Sous ce titre, nous commençons cette semaine la publication d'une série d'articles d'un intérêt marqué. Les notes sont d'un ancien du Séminaire de notre ville et datent de 1888-89. Signées d'initiales qui n'ont rien de mystérieux, elles sont particulièrement destinées aux élèves du Séminaire ainsi qu'à leurs professeurs. Portant pour la plupart sur des sujets d'histoire, les uns vieillissent, les autres gardant une savoureuse actualité par delà les années, elles soulignent toutes cette ancienne vérité, banale mais juste, que l'histoire est un perpétuel recommencement. Elles nous éclairent sur le travail que peuvent accomplir des collégiens sérieux dans leurs moments de loisir, en marge des classes, et rappellent surtout la belle figure de l'abbé François Tétreau, qui fut en son temps un professeur des plus distingués. Esprit cultivé, au fait du mouvement des idées de son époque, observateur doublé d'un philosophe, M. Tétreau a exercé la plus heureuse influence sur ceux qui eurent la distinction d'être ses élèves. Aussi a-t-il laissé chez eux un souvenir impérissable. Puissent les articles annoncés, et dont le premier paraît aujourd'hui dans cette page, évoquer sa forte personnalité, sa culture nourrie, sa parole aussi brillante que sage.

aussi, malgré certaines divergences d'idées avec M. Bouchard, de renseigner le public sur ses activités, hélas! pour lui, bien nombreuses. Mais il y a renseigné et renseigné. Or le *Clairon* ne renseigne toujours qu'à la condition de flatter ou d'encenser. Il ne cite toujours les journaux de Montréal et de Québec qu'après un choix judicieux des textes, laissant moisir dans l'ombre ceux qui ne sauraient grandir le petit grand homme. Cela, confrères, ce n'est pas bien. Ce n'est pas ce qu'on appelle renseigner le lecteur en toute sincérité, objectivité ou impartialité.

réal. Ci-après sa réponse, datée aussi du 17 avril:

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, l'honorable T.-D. Bouchard, semble atteint de la manie des grandeurs.

Intrigant dont les combines ont réussi, il se croit un super-homme. Arriviste qui n'a pas reculé devant les compromissions, il pose au politique. Au fond, il reste tout simplement ce qu'il est: un petit homme ventru dont les mains atteignent encore le nombril. C'est un bel exploit.

Bombardé "honorable" en reconnaissance des compromissions que l'on sait, il a eu la naïveté de croire qu'un ministère laverait tout son passé, que les honneurs feraient oublier au peuple ce qu'il avait tenu pour les mériter. Il a eu tort. Le peuple n'oublie pas aussi facilement.

Il vient d'avoir l'outrecuidance d'affirmer qu'il aurait pu être le chef de l'Action Nationale s'il l'avait voulu. Si c'est là la vérité, Dieu soit loué! L'Action Nationale l'aurait échappé belle.

Pour un peu, M. Bouchard soutiendrait qu'il a lui-même fondé l'Action Libérale Nationale. Au fait, il le soutiendra peut-être lorsque le gouvernement battu ne pourra plus lui offrir le ministère qu'il a tant convoité et auquel il a sacrifié ses principes, et qu'il viendra mendier au nouveau premier ministre, en retour d'une de ces volte-faces dont il a pris l'habitude, un portefeuille et un titre d'honorable.

ILS S'ENERVENT

Nous avons annoncé il y a une quinzaine, à la demande des organisateurs de Saint-Hyacinthe, une assemblée des Jeunes-Patriotes qui devait avoir lieu dans notre ville. Quelques jours plus tard, l'assemblée était contremandée par l'exécutif de Montréal. Que pouvions-nous faire? Rien, sinon avertir nos lecteurs que l'assemblée n'aurait pas lieu, pour la raison donnée ci-dessus. Nous nous sommes exécutés sans délai, dès notre numéro de la semaine dernière. Le *Clairon* fait des gorges chaudes de toute l'affaire, non sans se scandaliser de notre attitude. Ses anonymes s'énervent inutilement. On nous demande d'annoncer une assemblée, on nous prie ensuite de la contremander. Nous n'y sommes pour rien. Un point, c'est tout. Il faut vraiment que nos anonymes aient des loisirs pour se mettre en nage à propos de telles bagatelles. Que ne nous éclairaient-ils plutôt sur les actionnaires et directeurs de la *Central Quebec Power*; sur l'indépendance politique de M. T.-D. Bouchard; sur les contrats d'impression, au prix de quelque \$15,000, par année, obtenus du gouvernement provincial par l'Imprimerie Yamaska; sur les trois employés de l'Imprimerie Yamaska, payés en tout ou en partie à même les fonds de la province; sur les octrois agricoles, obtenus par M. Bouchard aux cultivateurs du comté de Saint-Hyacinthe; sur les dommages réels causés à notre ville par la dernière inondation; sur les mamours que leur surhomme fait aux communistes de Russie; sur les motifs qui ont déterminé les dernières générosités du conseil municipal, etc., etc.. Autant de sujets que le *Clairon* ignore, escamote, passe sous silence, à propos desquels il prend ce qu'il appelle des tangentes.

maintenant, que pense de M. Bouchard l'illustration de Mont

Notes d'un rhétoricien

En l'année scolaire 1888-89, nous faisons notre rhétorique. Monsieur Gustave Roy nous enseignait les matières proprement classiques et le vieux Monsieur François Tétreau était notre professeur d'histoire contemporaine. De neuf heures et demie à dix, dans une pièce qui n'existe plus, il nous questionnait et se réservait souvent un dix minutes de commentaires. C'était sa philosophie de l'histoire, fruit de ses lectures, de ses méditations et de sa longue expérience. M'attachant au charme d'écouter tout égoïstement, j'écrivais de mon mieux les idées et, autant que possible, les phrases mêmes qui les habillaient. Telles sont les notes que le Courrier a la bienveillance de publier aujourd'hui. Je ne veux pas en exagérer l'importance ni l'intérêt, mais il est assez piquant d'entendre parfois les réflexions d'un sage sur les événements connus ou sur des problèmes sociaux qui ont fait du chemin depuis quarante-sept ans. Ne perdons pas de vue que ce sont des notes, non une composition soignée dont les parties sont nettement articulées. Elles ne rendent qu'un faible écho de la parole soignée, martelée, si attachante de Monsieur Tétreau, cet intarissable causeur que l'on eût pris plaisir à écouter dans les plus brillantes compagnies, du temps que l'on estimait encore l'art de la bonne conversation.

Fait extraordinaire devenu une banalité

La France si tenace, et si malade dans ses principes religieux, politiques et sociaux, vient encore de sentir le poids de la main vengeresse de Dieu qui pèse sur elle. M. Charles de Lesseps, le membre actuellement le plus âgé de l'Académie française, homme entreprenant, vieillard d'une énergie incroyable, celui-là même qui fit creuser le canal de Suez, puissamment secondé par son fils, Ferdinand, travaillait à l'oeuvre gigantesque de percer l'isthme de Panama, sous les auspices d'une compagnie. Cette association financière comme tant d'autres était appuyée sur le crédit. Or les bons qu'elle avait émis subissaient une baisse alarmante. La baisse durait toujours. C'est alors que M. de Lesseps résolut de recourir au gouvernement français pour obtenir une garantie. On nomma une Commission qui lui fut malheureusement défavorable. La garantie étant refusée, impossible de continuer les travaux. M. de Lesseps, son fils, et plusieurs autres parmi les hommes les plus influents de la Compagnie donnèrent leur démission. La société s'est donc effondrée. Ce n'est pas à dire pour cela que l'entreprise ne sera pas poursuivie jusqu'au bout: une nouvelle compagnie peut se former. Mais la France a présentement sous les yeux le spectacle lamentable dont elle fut témoin sous Louis XV, en 1720, après la banqueroute générale du gouvernement français occasionnée par le système financier de John Law, dont les principes avaient été maladroitement mis en pratique. Aujourd'hui encore un très grand nombre de familles françaises, qui avaient acheté beaucoup de bons de la Compagnie de M. de Lesseps, sont totalement ruinées.

A propos de la guerre d'indépendance des Etats-Unis

Les Américains appuyaient leur révolte sur ce que l'Angleterre, en imposant à ses colonies des impôts sur le timbre, sur le verre et le thé, violait une de ses lois constitutionnelles par laquelle le gouvernement anglais n'a pas le droit d'imposer des taxes à ses colonies, à moins que celles-ci n'aient des représentants aux Parlements pour participer à la votation de ces taxes. En Canada, par exemple, les impôts sont votés par les représentants du peuple. Les impôts, prélevés sur les marchandises étrangères importées dans notre pays, ont le double but de protéger la propriété foncière et d'empêcher les produits manufacturés à l'étranger d'inonder les marchés canadiens. C'est pour cela que les Canadiens doivent s'élever de toutes leurs forces contre une "annexion aux Etats-Unis" et contre la politique du "libre échange", que certains patrons d'industrie, quelques-uns même de Saint-Hyacinthe, essaient de faire prévaloir.

En effet, les patrons canadiens seraient dans l'impossibilité de soutenir une concurrence avec les capitalistes américains. Le trésor public, se trouvant sans aliment suffisant, serait obligé de taxer la propriété foncière. Nos habitants en souffriraient; ils déserteraient la campagne pour aller creuser de faim dans les villes. C'est ce qui arrive en France où d'immenses domaines restent sans culture, parce que les fermiers ne peuvent plus trouver leur vie sur ces vieilles terres usées, qu'il faudrait cultiver par de nouvelles méthodes, et subvenir aux taxes exorbitantes qu'on prélève sur elles. De là la plaie hideuse du *paupérisme* social. (cette plaie se dénomme aujourd'hui le cancer inquiétant du chômage).

4 janvier 1889. (A suivre) F.-Z.

AMICALES DE LA PRÉSENTATION

La prochaine réunion mensuelle de l'Amicale de La Présentation-de-Marie, aura lieu le 28 avril, à la Maison-Mère de Saint-Hyacinthe, à 7 h 30 du soir. Le programme de la réunion se lit comme suit:

- 1.—Chant de ralliement.
- 2.—Prière.
- 3.—Minutes de la dernière réunion, Mme O. Dupras.
- 4.—Leçon de catéchisme, Mlle Marcelle Déloge.
- 5.—Evangile: *La tempête apaisée*, Mme Camille Laperle.
- 6.—Chant: *Le printemps s'éveille*, de Mgr Casimiri, la Chorale Sainte-Cécile.
- 7.—Causerie: *La Maîtrise de soi*, Mlle Laure Sicotte.
- 8.—Sketch: *Ne jugeons pas*, poste CARM, Mlles L. Hévey, Estelle Brodeur, O. Leblanc, L. Philie et D. Jetté.
- 9.—Question: *Etes-vous d'avis d'élever les enfants en dehors de toute préoccupation d'ordre familial, afin de ne pas risquer d'assombrir leur caractère?*— Que toutes les dames répondent leurs réponses.
- 10.—Boîte aux questions.
- 11.—O CANADA.

Le plan Bouchard

Que doit-on en penser?— Où il y a danger que le nombre des chômeurs augmente.— Déboursés qui ne profiteront pas aux nécessiteux.— Les "collets blancs"?— Si les ouvriers "bona fide" se font inscrire comme sans-travail.

Que penser des idées de M. T.-D. Bouchard sur le chômage et les remèdes à y apporter? Sur ce que l'on a pris l'habitude d'appeler, d'un bout à l'autre de la province, le plan Bouchard pour les chômeurs? La question se pose après les nombreux discours et conférences de M. Bouchard; les entrevues accordées par lui aux journalistes; les idées, témoignages, chiffres et statistiques qu'il ne cesse de jeter en pâture au public. Le problème envisagé est complexe. C'est le moins qu'on en puisse dire. Nombre d'hommes d'Etat et de politiciens, dans tous les pays, s'y sont déjà cassés les dents. M. Bouchard le considère néanmoins avec un optimisme enfantin, fort proche de la naïveté. On se demande jusqu'à quel point il aime à illusionner et à s'illusionner? Car le chômage a des causes profondes, que M. Bouchard connaît comme tout le monde, et la saine logique enseigne qu'on ne guérit pas un mal sans s'attaquer à ses causes, à ses racines. Tout le reste peut faire gagner du temps, accrédié un semblant de guérison ou de solution, donner le change sur les profondeurs vraies du problème sans que la situation de fait varie d'un iota.

Nous n'analyserons pas en détail le plan Bouchard. Il paraît toutefois certain, à première vue, que les projets du ministre des Affaires municipales, une fois en voie d'application, feront surgir de terre nombre de chômeurs dont personne ne soupçonnait l'existence. C'est ce qu'a dit à Montréal l'échevin Schubert, s'appuyant d'ailleurs sur une expérience tentée à New York. Car de nombreuses personnes, trop fières pour s'inscrire comme nécessiteuses auprès des autorités, ne ressentent aucune répugnance, et avec raison, à solliciter du travail. Dès qu'on offre du travail, le nombre des gens à assister augmente fatalement. Les grands travaux publics, exécutés surtout en vue de remédier au chômage généralisé, requièrent aussi les services de nombreux techniciens et spécialistes, détournant à leur profit des sommes considérables destinées, dans l'intention première des législateurs, aux sans-travail. De sorte que, la part faite des matériaux employés, et faite aussi la part des techniciens, ce qui reste aux chômeurs proprement dits est considérablement réduit. Ce qui ne veut pas dire que l'Etat aura versé moins pour l'aide au chômage. En résumé, les grands travaux destinés au soulagement du chômage entraînent des déboursés considérables qui ne profitent pas aux chômeurs; ils révèlent l'existence de nombreux chômeurs insoupçonnés, que l'Etat n'avait pas précédemment à secourir; ils ne corrigent que partiellement, et pour un temps limité seulement, l'état de choses dont on se plaint.

Pour ce qui concerne directement les chômeurs, le plan Bouchard montre encore des faiblesses fondamentales. Un fort pourcentage des hommes sans emploi, dans les grandes villes surtout, sont des employés de bureaux, des "collets blancs", ou des hommes d'âge mûr, dont les forces physiques ne sont pas en proportion de leur bonne volonté. Ces hommes sont des chômeurs comme les autres, mais on les voit mal occupés à des travaux de construction. Le plan Bouchard prévoit pour les ouvriers et les manoeuvres nécessiteux, mais est inexistant pour les autres. Est-il sûr aussi que ce plan rendra véritablement service à la classe ouvrière? On sait que les ouvriers du bâtiment, par exemple, ne travaillent que quelques mois chaque année. Et l'on se demande si un chômeur travaillant un certain nombre de jours chaque mois, au prix de \$30, ou \$40, par mois, avec le droit de gagner ailleurs entre temps, ne se trouvera pas dans une situation idéale par rapport à l'ouvrier ordinaire, menuisier, maçon ou briqueteur, plus généreusement payé quand il travaille, mais ne travaillant qu'une partie de l'année? Il ne faudrait pas que tous les ouvriers "bona fide", voyant ainsi la situation, jugent à propos de se donner comme chômeurs, non seulement dans le dessein de gagner plus d'argent, mais avec l'intention, légitime en somme, de s'assurer des sources régulières de revenu.

Nous soumettons pour l'instant ces idées à ceux que le plan Bouchard émerveille, quitte à revenir sur le sujet.

HARRY BERNARD

Etudiants en A. D.

Les étudiants de l'Ecole d'Art Dentaire de Montréal ont procédé la semaine dernière à l'élection des membres de leur comité de régie pour 1936-1937.

Les candidats élus aux différentes charges sont: MM. Roger Chapdelaine, de Saint-Hyacinthe, président; Valmore Alary, vice-président; Paul Dionne, secrétaire-trésorier; Gérard Ouellette, maître de chapelle;

Arthur Moreau, conseiller sportif, Lionel Letendre, bibliothécaire, et Jacques Marchand, conseiller.

CLUB DE GOLF

Il y aura une soirée au chalet du Club de Golf, samedi, 25 avril, et tous les membres de l'an passé ainsi que leurs amis sont invités cordialement à y assister.

DONC, RENSEIGNONS

Ainsi nous parions un boeuf contre un oeuf, deux chemises neuves contre une vieille, que le *Clairon* ne dira pas un mot cette semaine des articles consacrés récemment à M. Bouchard par le *Journal de Québec* et l'*Illustration de Montréal*. Journaux de Québec et de Montréal, messieurs les anonymes! Et le public, selon vos propres paroles, ne veut-il pas être renseigné sur ce que fait M. Bouchard, et sur ce que l'on dit de lui? Aussi est-ce pour suppléer à l'information souvent incomplète du *Clairon*, aux oublis et manquements de ses anonymes, et dans le seul but d'informer le public, conformément à son désir et à celui du confrère, que nous citerons aujourd'hui ceux des journaux métropolitains qui seront sûrement ignorés.

NOUS EN SOMMES

De nouveau, le député Amédée Caron soumet à l'Assemblée législative un projet de loi demandant que le port des lumières soit dorénavant imposé, dans toute la province, aux véhicules à traction animale. Ce n'est pas la première fois que M. Caron essaye de faire triompher cette idée: c'est même la troisième ou la quatrième. Son bill, dans le passé, a toujours été renvoyé aux calendes. M. Taschereau et la plupart des députés ruraux ne voulaient pas entendre parler du port obligatoire des lumières. Mais M. Caron, qui est un député libéral, fils d'un ancien ministre, et ministre de l'Agriculture par dessus le marché, revient à la charge. Qu'advient-il de cette fois? Il est possible que son bill passe par les trois lectures. N'a-t-on pas vu le *Canada*, journal ministériel s'il en est un, souhai-ter samedi dernier que la mesure de M. Caron reçoive l'approbation des Chambres? Evidemment, il y a quelque chose de changé. Le *Canada* n'aurait pas eu cette attitude, il y a deux et trois ans. Pour nous, qui avons toujours été favorables au port des lumières, et cela pour la protection du public en général, nous sommes avec M. Caron aujourd'hui comme hier, et bien moins que demain.

NECESSITE D'INFORMER!

Les anonymes du *Clairon* se justifient de n'en tenir que pour M. Bouchard, de n'en avoir que pour lui, de lui consacrer chaque semaine des colonnes entières. Ecoutez-les: Il est l'homme politique le plus important de la région et il est naturel que le public tienne à être renseigné sur ses activités. Est-il vraiment certain que le public ait été consulté là-dessus? Nous serions curieux de connaître les résultats d'un référendum? Mais l'un ou l'autre des anonymes aplatis conclut: Ce n'est pas brûler de l'encens que de reproduire les articles qui paraissent sur le compte de M. Bouchard dans les grands journaux de Montréal et de Québec. C'est simplement renseigner ses lecteurs.

Après tout, les anonymes n'ont peut-être pas complètement tort. Nous nous sentons obligés nous

COLIMAÇON-DISCIPLE

Voici donc, du *Journal de Québec*, en date du 17 avril et en marge du discours de quatre heures à l'Assemblée législative:

Il y a deux ou trois ans, après que le docteur Philippe Hamel eût modestement mais avec sincérité déclenché une campagne très vive contre le trust de l'électricité, on vit tout à coup le député de Saint-Hyacinthe quitter momentanément les rangs de son parti, pour élever la voix contre le régime monopolistique que le parti libéral lui-même avait engendré dans la province. A ce moment, toutes les portes du cabinet ministériel étaient fermées, et il n'y avait guère d'espoir que l'une d'elles pourrait prochainement s'ouvrir.

Cette campagne était déjà fort populaire. De même que ces colimaçons après la pluie, au retour du soleil, le député de Saint-Hyacinthe, flairant le vent de l'opinion publique, sortait de sa canque pour prendre "la défense des masses populaires". Doué d'une rare audace, il n'eût pas de peine à devenir le chef même du mouvement, laissant loin derrière lui ceux-là qui en avaient été les vrais promoteurs, les Drouin, les Hamel, les Grégoire, les Duplessis. Désormais, le vrai, l'unique champion, c'était lui, et pas d'autre.

Et après un troisième paragraphe purement explicatif: Il fut donc décidé qu'on fabriquerait trois lois, et qu'on embriquerait en même temps notre excellent homme. En un tour de main, l'affaire se bâcla. Nous eûmes cette singulière législation en matière d'électricité, et Damien, pour son compte, put enfin toucher à un portefeuille tout neuf, fait exprès pour lui, sur commande.

UN PETIT HOMME

Que les anonymes ne nous reprochent pas ces citations. Ce sont eux qui les veulent, après tout! On informe ou on n'informe pas le public. Maintenant, que pense de M. Bouchard l'illustration de Mont

Dans nos campagnes

ACTON-VALE

Les travaux de restauration de notre église paroissiale sont presque achevés. Les portes de la façade, en bronze massif, arriveront bientôt, ce qui rehaussera davantage la superbe façade de granit blanc de notre nouvelle église.

—La saison de tennis s'ouvrira bientôt, un grand nombre de personnes se proposent, cette année, de prendre part à ce sport idéal. Aussi, M. J.A. Fontaine désire illuminer son tennis et d'y faire des améliorations appréciables.

—M. J.R. Boivin, courtier en assurances, est parti de notre ville pour aller s'établir à Saint-Gabriel de Brandon. Il s'est porté acquéreur du bureau d'assurance de M. L. Bélisle et appointé l'agent autorisé des compagnies d'assurances qu'il représente.

—Dimanche dernier M. et Mme Léonidas Ostiguy étaient parrain et marraine d'une fille baptisée Marie-Berthe, enfant de M. et Mme Henri Bouthot. Mlle Lucienne Ostiguy portait l'enfant.

—M. et Mme Omer Leriche sont les heureux parents d'un bébé, baptisé mardi sous le nom de Madeline. M. Hormidas Benoit, des Etats-Unis et son épouse étaient parrain et marraine.

—Le R. Frère Brevin, des Frères de St-Gabriel, qui enseignait à l'Académie d'Acton Vale depuis plus de 17 ans, a été contraint de nous quitter pour cause de maladie sérieuse à la gorge.

STE-HELÈNE

Le 14 avril M. Eugène Joubert de cette paroisse conduisait à l'autel Mlle Irène Laurion. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de Saint-Eugène de Grantham par M. l'abbé Belcourt, curé.

—En visite récemment chez M. Norbert Gaudette leur gendre M. Alphonse Fredette de St-Joseph d'Yamaska.

—Chez M. Louis Marcell leur fille Mlle Marie-Ange Marcell de Montréal.

—Chez Mme Proulx ses filles Mlles Alice et Juliette de St-Hyacinthe.

—Chez M. J.B. Barnabé M. et Mme Arthur Raymond de St-Hyacinthe.

—Chez M. B. Godin M. et Mme A. Bergeron de Saint-Hyacinthe.

Nombreuses années de mauvaise santé

M. August Nelson, de Potter Nebr., écrit: "Souffrant de constipation et de dérangements d'estomac, j'étais en mauvaise santé depuis de nombreuses années. Je me sentais parfois si faible qu'il me fallait marcher dans la maison avec des béquilles. Je pris plusieurs sortes de pilules qui ne me procurèrent qu'un soulagement momentané. Finalement on me conseilla d'employer le Novoro du Dr Pierre et après en avoir pris trois bouteilles ma condition s'améliora tellement que je suis persuadé d'en avoir fini avec mes troubles." Le Novoro du Dr Pierre tonifie l'estomac tout en stimulant les sécrétions digestives. Il agit sur les intestins, augmente le flux de l'urine et élimine du système les matières impures. Il n'est pas vendu par les pharmacies et on peut seulement l'obtenir des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Mont St-Grégoire

Ces jours derniers, deux de nos vénérables doyens descendent dans la tombe: M. Joseph Brosseau, décédé subitement à l'âge de 84 ans 6 mois et M. Joseph Rainville à l'âge de 78 ans.

—M. le curé était mardi dans sa famille, à Beloeil, à l'occasion du service anniversaire de sa regrettée mère Mme Lafleur. Ses paroissiens se sont unis dans un geste pieux pour offrir de nombreuses communions et prières en ce jour du souvenir.

—M. Normand Normandin, fils de M. Z. Normandin épousé jeudi dernier Mlle Simone Lalanne, fille de feu A. Lalanne, de notre paroisse.

—M. Denis Larivière a aussi uni sa destinée à Mlle Dolores Guillet, institutrice. A ces heureux époux nous souhaitons bonheur et succès.

—M. et Mme J. Gladu de Marieville étaient parmi nous à l'occasion de la mort de leur beau-frère M. Jos. Brosseau.

BEDFORD

M. et Mme Dositheé Duval et sa famille accompagnés de M. l'abbé Guillet, de sa soeur Mme Beauvais et de Mlle Géralda Duval étaient tous de passage à Saint-Hyacinthe le 2 avril pour assister à la profession religieuse de Soeur Saint-René, qui a eu lieu à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

—Révérend Frère Hermann-Joseph de la congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie, fils de M. et Mme Dositheé Duval était dans sa famille à l'occasion de la profession religieuse de sa soeur, Soeur St-René à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

—Mlle Germaine Paré en vacances à Québec pour une dizaine de jours.

—Mlle Blanche Fortin en visite dans sa famille à Farnham à l'occasion de Pâques.

—Mlles Marthe et Germaine Campbell ont passé la fin de semaine à Montréal.

—M. H.A. Best et sa fille qui ont passé l'hiver à Montréal sont de retour parmi nous.

—Nous regrettons d'apprendre que M. et Mme Prosper Brodeur sont dangereusement malades. Nous formulons des vœux pour leur prompt rétablissement.

—M. Joseph-Auguste Demers de Montréal en visite chez sa soeur Mlle Adrienne Demers à l'occasion de Pâques.

—M. et Mme Alonzo Guay de Montréal et leurs enfants en visite chez M. et Mme Wilfrid Giroux, dimanche dernier.

—Mlle Marguerite Lavallée en voyage à Boston pour une couple de semaines.

SABREVOIS

Nous regrettons le départ de la famille de M. Alfred Larocque qui nous a quittés pour aller demeurer à St-Jean.

—Étaient de passage dans notre localité ces jours derniers M. Antoine Tougas et sa famille chez M. Philias Meunier M. A.C. Miller de Montréal, chez M. S.J. Roy; Mlle Jeanne Roy de St-Armand Station, chez M. R.C. Roy; M. Louis Fitch de Montréal, chez son grand-père S.J. Roy.

LE CÉLEBRE LINIMENT A FRICTIONS
Frictionnez — la douleur cesse. Achetez la nouvelle grosse bouteille économique. Aussi dans la bouteille régulière plus petite.

65 LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

ST-VALÉRIEN

A M. et Mme Adélarde Morin un fils, baptisé Joseph, Jean Guy Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Tétrault.

—A M. et Mme Antoine Delage, une fille, baptisée Marie-Thérèse Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Honora Cusson.

—A M. et Mme Eugène Chaput, une fille, baptisée Marie, Yolande, Estelle. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Goyette; porteuse, Mlle Thérèse Messier.

—M. et Mme Antonio Paré d'Upton, ainsi que sa fille de Montréal, Mlle Ida, accompagnée de son ami, M. Pierre Balchazar, en visite chez M. Napoléon Paré, dimanche dernier.

—M. et Mme Hermas Deslandes d'Upton, leur fille Jeanette Beaudry, MM. Rénald et Roland Côté de St-Liboire, en visite chez M. Edmond Messier dimanche dernier.

—Dimanche dernier M. Moïse Laplante faisait une partie de sucre pour ses amis de Saint-Hyacinthe, de Roxton Falls et de St-Valérien. Tous sont retournés enchantés de leur après-midi.

—Mlle Simone Dufort de Montréal est de retour dans sa famille, chez M. Alexandre Dufort.

DUNHAM

M. l'abbé Maurice Lecomte, professeur du Séminaire de St-Hyacinthe, a passé ses vacances de Pâques chez son frère M. le curé.

—M. Daniel Valiquette, de Montréal, chez M. Sylvio Perrault, dimanche.

—Notaire et Mme Ovila Tétrault, de la Métropole, en visite chez leurs parents, récemment.

—M. Edgar Lemaire et Mlle Yvonne Lizotte, M. Roland Cusson, Mlles Jeannette Thibault et Simone Bérard, tous de Drummondville, ont passé la fin de semaine chez leurs parents: Mme W. Cusson et M. H. Thibault.

—M. et Mme Charles Poulin, de Granby, chez M. C. Forget, récemment.

—Mmes R. Lasnier, Omer Cusson, MM. Lionel Cusson et Emile Lasnier, de passage à St-Jean cette semaine.

ROUEMONT

Une grande soirée dramatique et musicale sous le patronage de M. le curé E. Fournier, au profit des oeuvres paroissiales, interprétée par les Dames et Demoiselles, aura lieu dans la salle municipale, mardi et jeudi les 28 et 30 avril à 8 hres p.m. "Jeanne l'orpheline", drame en deux actes par A. Guyet, "La meunière du moulin Joli" comédie en deux actes par Ant. Mars. Il y aura chant, musique et déclamations par un groupe d'amateurs. Les portes seront ouvertes à 7 heures. Vous êtes cordialement invités à venir encourager nos acteurs.

"Casse" cette Mauvaise Toux et ce Rhume Dangereux avec le fameux Sirop **ESKIMO** Composé d'écorces de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol. En vente partout. Cie Onguent Eskimo, Mansonville, Québec.

IBERVILLE

Lundi le 20 courant, Mgr L. A. Sénécal, P.D. curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, était l'hôte distingué de M. le curé N. Lévesque de cette paroisse.

—M. et Mme Laurent Laflamme de St-Hyacinthe étaient dernièrement à Ibergville où ils portaient sur les fonts baptismaux Jean-Léo enfant du Dr et de Mme Henri Laflamme de notre ville!.

—A M. et Mme Maurice Bernier est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anita-Marcelle. Parrain et marraine M. et Mme Arsène Messier, grands-parents de l'enfant.

STE-ROSALIE

—En visite à l'occasion de Pâques:

—M. et Mme Janvier Coderre ainsi que Mlle Marie-Laure Labrecque, en visite chez M. P. Labrecque de Lambton.

—M. et Mme Léonard Arpin en visite chez M. Joseph Cardinal à Ste-Claude.

—M. Robert Rochette de Nicolet était de passage chez M. Georges Davis à Ste-Rosalie.

—M. Wilfrid Desnoyers et son fils Paul de Farnham chez M. Janvier Coderre.

—M. Ferdinand Girard de Drummondville chez M. Augustin Lemonde.

—M. Gérard Gosselin de St-Liboire chez M. Georges Gosselin.

—M. et Mme Omer Desmarais ainsi que Mlle Marie-Anne Desmarais de Montréal, en visite chez M. Rodolphe Côté.

—Ces jours derniers M. Paul Duhamel fils de M. Arthur Duhamel unissait sa destinée à Mlle Eva Gendron, fille de M. Fortunat Gendron et M. E. Gaucher, fils de M. W. Gaucher de Saint-Dominique, unissait sa destinée à Mlle Simone Duhamel, fille aussi de M. Arthur Duhamel de Sainte-Rosalie.

PIKE-RIVER

Lundi dernier, en la salle paroissiale et au profit de l'église il y eut une séance tenue sous la présidence de M. le curé. Les saynètes, les tragédies et les comédies furent bien rendues et très intéressantes. Dans les entr'actes il y eut récitation.

chant et musique. Les recettes sont très satisfaisantes.

—Mardi prochain, aura lieu le mariage de Mlle Georgette Côté à M. Bernard Boudreau.

—M. et Mme Edouard Jetté de Saint-Alexandre en visite chez M. et Mme Edouard Duchesneau.

—De passage à St-Jean cette semaine, M. et Mme Hervé Demers ainsi que leur fille Victorine, M. et Mme L. Marchessault et leurs enfants.

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE

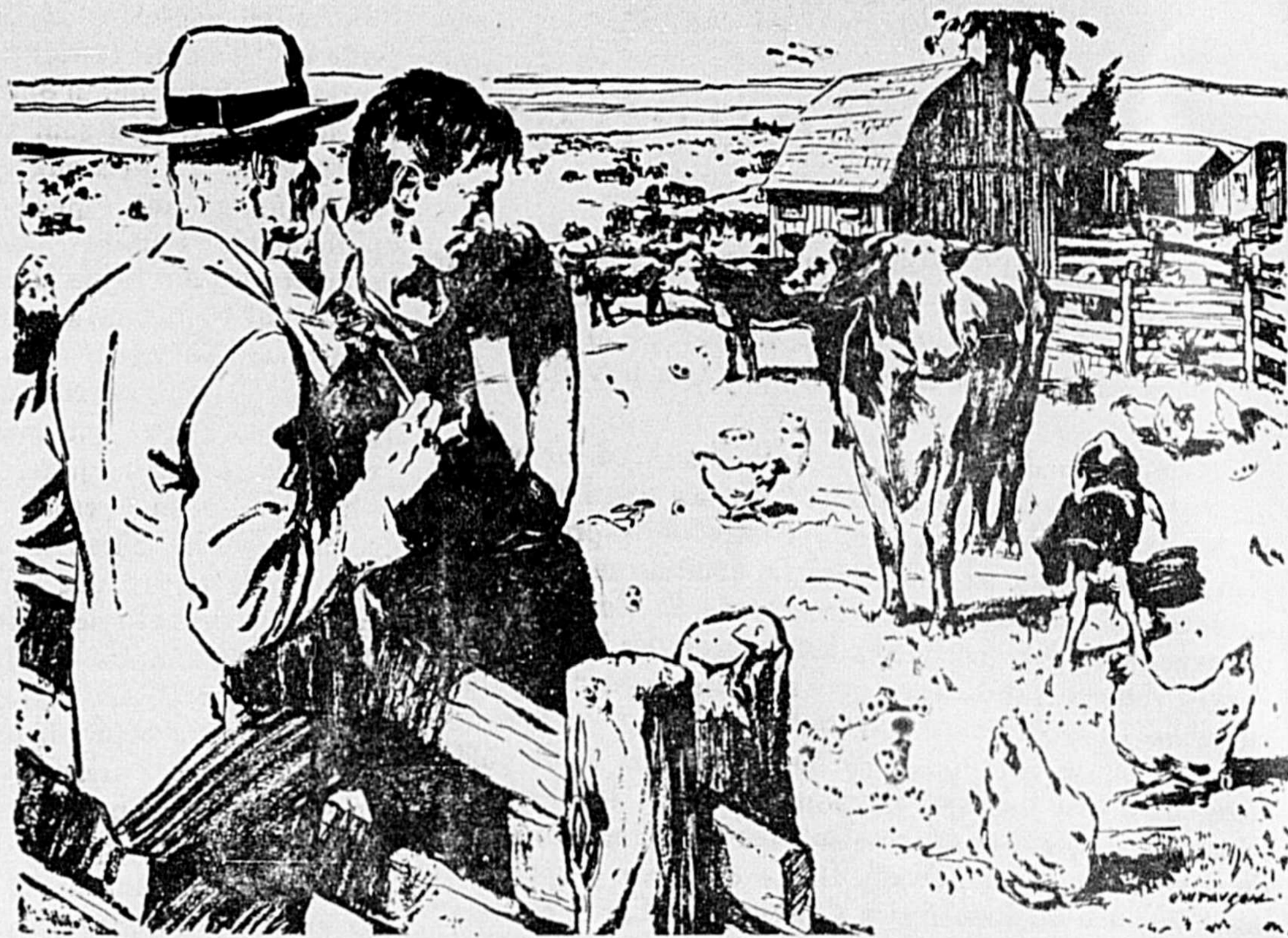
MONTREAL 80c QUÉBEC - \$2.60

SAM. 2 MAI par les trains ordinaires

Les billets au départ de St-Hyacinthe ne donnent pas accès sur les trains de train spécial partant de St-Hyacinthe à 6.45 a.m. le 2 mai, du à Montréal à 7.45 a.m. Les billets ne donnent pas accès sur le train de 8.00 p.m. partant de Montréal pour St-Hyacinthe, dimanche le 3 mai.

RETOUR jusqu'au lundi, 4 mai, par les trains ordinaires. En première seulement. Pour renseignements consultez l'agent de

CANADIEN NATIONAL



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES — ET LEUR BANQUE

L'ÉLEVAGE

JEAN, PÈRE: "Je suis content, mon fils, que tu réussisses si bien avec l'exploitation. Tu fais comme moi l'expérience du dur labeur et des satisfactions qu'il apporte. Nous sommes heureux de nous reposer maintenant."

JEAN, FILS: "Vous méritez bien de vous reposer après toutes vos années de dur travail et je me rends compte que je dois ma situation présente à vous et à maman. Je vous ai souvent entendu dire comme elle se tirait d'affaires à merveille avec la volaille et les produits laitiers."

JEAN, PÈRE: "Merci, mon fils, mais nous ne méritons pas tout le crédit. En 1900, quand nous n'avions encore qu'un homestead avec préemption, une cabane et une grange, et qu'il fallait chercher l'eau à cinq milles et faire 20 milles pour aller au marché, la Banque de Montréal m'accorda les avances saisonnières nécessaires pour tenir. Au bout de cinq ans, nous avions la pleine propriété des 320

acres et, trois ans plus tard, nous en avions 640, avec de bons bâtiments et un bon matériel. La Banque continua à prêter pour la moisson et pour nourrir les animaux, parce que je tenais mes engagements et conservais mon crédit intact. En 1919, tu te le rappelles, nous vendîmes comptant afin de prendre notre retraite. Tu as eu de la veine de pouvoir louer la même terre, car elle est bonne."

JEAN, FILS: "Je le sais bien, père, et j'essaie de me tenir à la hauteur de votre réputation."

Quelques-uns des services de la Banque pour les agriculteurs et les éleveurs: comptes de chèques commerciaux; comptes d'épargne; garde des titres et documents; avances pour les semences, la moisson, l'achat de matériel, l'alimentation du bétail, l'achat des engrais alimentaires, etc.; mandats; financement des exportations; conseils touchant les crédits; banque par correspondance.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMMIE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

T'a pas ?

UNE MINUTE LOUIS JE VAIS ALLER CHERCHER CE PAPIER DANS MON PALETOT —

POURTANT J'ÉTAIS BIEN SUR DE L'AVOIR MIS DANS CETTE POCHE!

T'a pas déjà interrompu une conversation au restaurant pour aller chercher un papier dans ta poche de paletot —

Et après que tu as bien fouillé dans chacune de tes poches

DITES DONC VOUS-MÊME VOUS GÊNEZ PAS DANS MES POCHEZ DE PALETOT!

OH! PARDON! JE JE PÉNSAIS QUE C'ÉTAIT LE MIEN!

MON VIEUX-TU AURAS DÛ TE VOIR LA BINETTE!

JE T'AVOUE QUE J'AI EU L'AIR UN PÉU RIDICULE!

Un autre client vient te demander narquoisement si tu es en train de faire ses poches.

T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ca aide à dissiper cette sensation de culpabilité!

Dites simplement "Bière" **BLACK HORSE** Dawes, S.V.P.

PAGE FÉMININE

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

La séance régulière du cercle Ste Jeanne d'Arc eut lieu dimanche dernier, au Patronage des Jeunes Filles sous la présidence de M. l'abbé Martel.

Dès l'ouverture on procéda au commentaire de l'Évangile: "La Marche sur les Eaux." Mlle Pauline Laporte nous donna ensuite un court intermède musical en nous interprétant "Le Fauteuil de Grand'Mère." On passa ensuite à la partie du programme que toutes les jeunes filles attendaient avec anxiété: "Le Communisme au Canada". Tel était le sujet du travail si habilement présenté par Mlle Benoîte Bonin.

Pour terminer un membre du Cercle joignant l'utile à l'agréable nous présenta une chronique d'actualité des plus intéressantes.

Le Communisme au Canada
Pour répondre au programme tracé, je vous entretiendrai d'une question sociale actuellement épineuse, malsaine, dangereuse pour tous les peuples, plaie hideuse à nulle autre pareille à celles de l'ancienne Égypte: le communisme.

Notre Canada qui semblait être protégé contre l'influence de cette doctrine subit aussi des contre-coups, parce qu'elle n'est plus une question de formes politiques, mais une véritable question sociale. Il s'agit de savoir qui l'emportera, de l'esprit d'égoïsme ou de l'esprit de sacrifice.

Le Communisme, chez-nous, n'est plus seulement un projet, il est une vérité. On a beau se fermer les yeux, ne pas vouloir voir, le communisme existe au pays et son influence ne cherche qu'à s'étendre, surtout chez ceux qui souffrent, en leur infusant graduellement les idées révolutionnaires.

C'est à Toronto que se trouve le siège de Communisme au Canada, ayant aussi des bureaux dans douze autres villes canadiennes. Voici le programme qu'il adoptait lors de sa fondation en 1922:

1.— Grouper les organisations ouvrières existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capital, entrer dans les syndicats ouvriers et y remplacer la direction réactionnaire par une direction révolutionnaire.

2.— Prendre part aux élections et se mêler à la vie politique du pays en général. Avoir des représentants dans les différentes institutions législatives et administratives pour démasquer la prétendue démocratie capitaliste; aider à la mobilisation des travailleurs en vue de la bataille décisive contre l'État capitaliste. Exposer publiquement et d'une manière précise devant les gouvernements capitalistes les griefs journaliers de la classe ouvrière.

3.— Pousser à la lutte pour pourvoir aux besoins immédiats des travailleurs, rendre ces derniers plus exigeants dans leurs réclamations et, grâce à des escarmouches quotidiennes, préparer et entraîner une troupe capable d'abattre le capitalisme.

4.— S'emparer du pouvoir pour renverser le capital et la dictature des capitalistes, établir la dictature de la classe ouvrière et la république des travailleurs.

Montréal possède 40 clubs communistes. Ces clubs n'ont qu'un but: propager les idées révolutionnaires. Des orateurs y prêchent la doctrine de Lenine, vantant le régime établi en Russie, demandant qu'on lutte pour l'instaurer au Canada. Le radio, les brochures, les tracts viennent appuyer ces discours. On les dis-

tribue à profusion. Ils continueront au foyer le travail commencé dans les réunions. On amène d'ailleurs au club tous ceux qu'on peut recruter quelles que soient leurs idées. C'est une salle d'amusement, leur dit-on, le meilleur endroit où les gens de même nationalité peuvent se rencontrer, fumer, causer. Et la propagande habile mord sur leurs convictions. Elle les détache peu à peu de leur foi, elle en fait des apostats, des artisans de la prochaine révolution. Le fruit de cette activité est déjà très appréciable, puisqu'en 1935 Montréal comptait 2,600 communistes enregistrés, exception faite de plus de 20,000 affiliés. Qui ose nier le travail pervers de recrutement fait par l'Université ouvrière, prêchant le bolchévisme et l'athéisme? Il est heureux qu'un Père Archange-Marie se soit trouvé sur la route pour annihiler leur argumentation en discussions publiques; il est heureux aussi de lire les articles documentaires d'un Père Archambault, dénonçant sans crainte de contradiction, le travail communiste chez nous.

Il n'y a pas que les clubs. Une des forces du communisme c'est qu'il sait où il va. Le considérer comme un mouvement sans but, sans discipline, serait une grave erreur. Il est fortement organisé, ordonné, dirigé. Le cerveau puissant qui le commande, le bras de fer qui le mène sont à Moscou. De là ils agissent sur tout l'univers. L'agent communiste exploite la misère de ses compatriotes, c'est surtout auprès des pauvres gens qui souffrent de la crise qu'il exerce son oeuvre de propagande. Il essaie de les éloigner de leur pasteur, de les entraîner dans ses clubs, d'en faire des révoltés. Il y réussit trop souvent. De nombreux groupes de la population canadienne, immigrants de toute race, que le malheur des temps a jetés sur nos rives, accueillent favorablement ces théories. Et la tendance croît chez les ouvriers sans travail, fatigués de la vie oisive et trompés sur les vraies conditions économiques de la Russie, de considérer le régime communiste, abstraction faite de ses visées antireligieuses, comme plus juste et en somme désirable. Ces théories s'ancrent davantage. Grâce à une campagne systématique de la presse communiste. A Montréal, la bi-mensuel "La Clarté" répand mille idées subversives parmi la classe ouvrière. Chez nos intellectuels, venant on ne sait d'où, sans que nul abonnement ne soit sollicité, "Le Journal de Moscou", sous une toilette typographique de très haut ton, apporte innocemment à son lecteur des théories bien nuancées, susceptibles de ne pas surprendre la conscience et l'intelligence de façon trop violente.

(à suivre)

SWEETSBURG

En visite chez M. et Mme D. Deguire leur fille Mlle Juliette de Québec, leur fils du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Paul Racicot de Montréal.

—Mlle A. Laporte de Montréal chez Mlle Aline Roy.

—En visite chez M. Ernest Bolduc M. Alfred Loiseleur de Ste Brigide, Mlle M. Loiseleur de St-Armand, Mlle Fabiola Bachand de Sherbrooke, Mlle Antoinette Loiseleur de Dunham

—M. Jean Cormier de St-Antoine chez M. l'abbé Richard

Un conte

MES PÂQUES ? JE N'AI PAS LA FOI...

—Est-ce cette année, enfin, que vous faites vos Pâques ?

Je n'ai pas fini la phrase, et, déjà, je suis sûr d'avoir touché juste, au point douloureux.

—Mes Pâques!

Et mon ami se secoue... hausse les épaules, furieux:

—À cette époque de l'année, vous n'avez que ce mot-là à la bouche! On voudrait être tranquille un jour du printemps respirer! Non! Un ami arrive: "Les Pâques! Allez-vous faire vos Pâques?" Eh bien, non! Je ne les ferai pas, mes Pâques! Et je ne peux pas les faire même si je le voulais.

—Ah Et pourquoi?

—Parce que, moi, je suis loyal! Parce que n'ayant plus la foi, je ne veux pas jouer hypocritement la comédie, même pour faire plaisir à ma femme! C'est clair, ça?

Je secouai la tête.

—Pas clair du tout.

—Que vous faut-il!

—Il me faut précisément de la loyauté. Je ne vous demande pas de jouer la comédie devant votre femme. Je vous demande de ne pas la jouer hypocritement devant vous-même. Car enfin vous êtes baptisé. Vous avez fait votre première Communion. Vous vous êtes marié à l'église.

Mon ami proteste:

—C'est le passé, cela!

—Alors, parlons du présent: Vos enfants vont au catéchisme. Il vous plaît d'avoir cette sécurité que votre femme "pratique" votre fille aussi et, jusqu'à un certain âge, votre garçon.

Vous-même, vous devez bien prier, quelquefois ?

—Oui... encore l'autre jour pour le gros lot... Et même, je n'aurais pas oublié Sainte-Odile.

—En tout cas, vous jouissez de cette respectabilité qui, dans notre monde, entoure le croyant. Et voilà le premier acte de votre comédie: Vous vous dérobez devant le devoir essentiel de cette religion, qui, extérieurement est la vôtre.

Et si je regarde l'avenir. Je suis certain que vous seriez désolé d'être enfoui comme un chien, quand votre heure aura sonné.

Mais cela, c'est évident! —Alors, ne dites pas que vous n'avez plus la foi. Vous un sceptique. ? Allons donc!

Mon ami claque des doigts, impatient:

—Entre tout ça, et faire ses Pâques, il y a de la marge.

—Pardon! Les Pâques sont à la racine de "tout ça". Si on admet la feuille, il faut admettre l'arbre. Soyez donc franc avec vous-même!... Votre scepticisme n'est qu'un prétexte pour refuser le geste que votre conscience réclame. Voici le second acte de la comédie.

Et vous en êtes arrivé là parce que vous n'avez pas dé-

LES CROIX

O croix qui dans les temps naissent, ô croix rustiques Qu'érigent les fermiers, au bord des blancs chemins, Croix dont l'élançement dans l'or des blonds matins Confère une âme aux paysages bucoliques.

Croix de pierre sculptées au fronton des portiques, Croix penchées sur l'abîme, au dessus des ravins, Croix blotties dans le vert des feuillées, croix d'airain Escaladant l'azur, croix des clochers gothiques,

Croix protectrices des hameaux et des cités, Dont le geste divin mène l'humanité Le long des temps, le long des routes de misère,

Croix-houlettes du Christ, pasteur d'humain troupeau, Les grandes croix dressées dans l'ombre et la lumière, Calmes, dirigeront vers la sainte Clairière Les peuples dont les pas sonnent sous les drapeaux.

Clément MARCHAND

fendu votre foi. Vivant dans un siècle de déboussolage et de respect humain, vous n'avez pris aucune précaution. Je ne vous demande pas les journaux que vous lisez, mais seulement les livres religieux où, loyalement, vous êtes allé chercher une réponse ?

—Ils ne m'intéressent pas!

—Ils ne vous intéressent pas!

Maintenant, je regarde mon ami avec pitié... cet homme ce voyageur... ce fou, qui ose me dire que cela ne l'intéresse pas de savoir où va le train qui l'emporte ? et quelle sera la station où il devra descendre?

Je le prends par son bouton, et je précise:

—On meurt à tout âge. Avez-vous quelquefois pensé à ce moment-là?

—Ma foi, non... Comme je ne sais pas du tout ce qui se passera!

—Je vais vous le dire ce qui se passera: la comédie va continuer et s'intensifier. Je puis vous parler librement ?

Il fit un geste las:

—Allez-y.

Alors, je lui jetai le fond de ma pensée:

—Un jour viendra où vous vous allongerez sur votre lit pour mourir. Ce jour-là, toute votre responsabilité se dressera devant vous. Vous vous verrez tel que vous êtes à l'échelle de Dieu.

Vous, l'homme salué ici-bas comme le monsieur digne, vous aurez été le déserteur de votre religion traditionnelle... la plus belle de toutes, donc la vraie.

Vous aurez été, pour les vôtres, le scandale permanent.

Vous avez mangé... fait des affaires... pris du plaisir... C'est tout... C'est peu... très peu!

Et vous allez paraître devant votre Juge.

Il veut m'interrompre. Mais je m'impose:

—À ce moment, vous voudrez peut-être faire un geste. Mais il y aura l'ankylose... Il y aura l'aveu pénible qu'on s'est trompé.

Alors, vous vous tairiez.

EXCURSIONS À BON MARCHÉ A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs : Tous les jours du 14 au 28 mai Limite de retour : 45 jours.

ENVIRON UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans : (a) wagons-lits touristes à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les lits. (b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions. ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest ; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux États-Unis.

Renseignements complets des agents du Pacifique Canadien

C'est pour vous aussi, la haute marée... le temps propice... le Carême. Il faut absolument que vous en profitiez pour sortir de votre impasse... vous évader vers le grand large... Etes-vous sûr, l'an prochain, d'être encore ici-bas... ?

J'étais au bout de mon raisonnement.

Lui, de sa résistance.

—Je n'ai jamais renié le Christ!

Le silence nous séparait...

—Je n'ai jamais renié le Christ!... dit-il enfin... Et je ne le renierai jamais...

—Alors... la conclusion... ?

—Ah... la conclusion!...

Je l'ai laissé écroulé sur sa chaise, la tête dans ses mains.

Il répétait:

—La conclusion... Oui, la conclusion...

Mais, dans la chambre à côté, on s'agitait: On ne peut pas le laisser partir ainsi! dit-on. Comment faire? Comment lui parler des sacrements à lui, le déserteur de tous les sacrements... ?

Et autour de votre cerveau...

Autour de votre lit...

On fera des petites combinaisons... dernier acte de la tragédie.

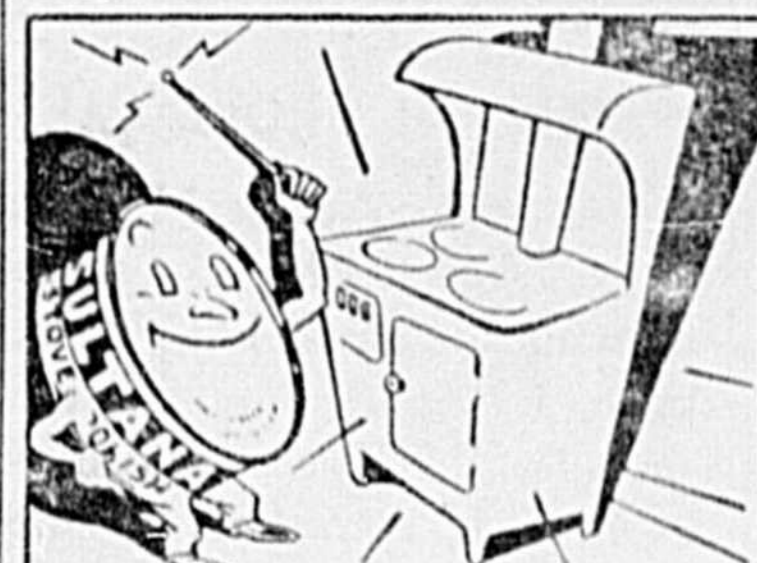
On sera censé avoir rencontré un prêtre... par hasard! qui venait quêter... On lui recommandera de ne pas vous effrayer... On vous traitera comme un lâche, auquel on ne peut même pas laisser pressentir la vérité.

Un lâche... vous!... croix de guerre... médaille militaire! Est-ce cela que vous voulez?

Je lui pris les mains:

—Écoutez... L'autre jour, un million d'Anglais regardaient avec anxiété la Queen-Mary, leur bateau géant... Il fallait absolument qu'il sorte de la rivière... On avait choisi la plus haute marée... S'il ne s'évadait pas ce jour-là, il était bloqué pour de longues semaines encore...

Qui sait!... Peut-être demain... ? Pierre L'ERMITE



Tu vois comm' l'dessus d'not' poêl' brille? C'est Sultana qui lui donn' c't'éclat; Chaque matin on te l'frotte, on l'frotte; Et regard' comm' c'est beau, Présultat!

Soyez fière de votre poêle. Employez la MINE À POËLE SULTANA Sultana Limited, Montréal

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

JOUR DE CUISSON CHEZ GRAND'MÈRE



ÉVITEZ LES NON-REUSITES... Les ménagères de longue expérience savent qu'elles peuvent toujours compter sur la "Magic". Et c'est aussi pourquoi les plus grandes autorités du Canada en matière culinaire recommandent la "Magic" pour obtenir des gâteaux délicieux et des biscuits légers. La "Magic" est si peu dispendieuse—il en faut pour moins de 1¢ pour un gros gâteau. Demandez-la chez votre épicer dès aujourd'hui!



Je ne risquerais pas de compromettre ta santé mon fils...

... Même si la Réfrigération Électrique coûtait des piastres au lieu de sous !

Le chef de famille voit le côté pratique de la réfrigération moderne réglée par l'électricité. Il comprend la valeur de la sécurité qu'elle donne. Il se rend compte des économies qu'elle permet, après s'être régalé à diverses reprises, de mets savoureux qui ne sont en réalité que des surplus de choix. Il comprend par leur état de fraîcheur, la sauvegarde qu'est le réfrigérateur, contre les bactéries. Il pense à ses enfants; à la nécessité de protéger leur santé et il s'intéresse particulièrement au nouveau réfrigérateur. Incidemment, il apprécie les paisibles petites collations qu'il en prélève à la dérobée. Il s'intéresse aussi à ce merveilleux mécanisme, car il est un adepte du progrès et le réfrigérateur moderne à réglage électrique parfait est un des plus récents exemples du progrès. Les taux bas de l'électricité le rendent si peu dispendieux, que ce côté de la question a son approbation.

Southern Canada Power Company Ltd "APPARTENANT À CEUX QUELLE SERT"

LA Réfrigération ÉLECTRIQUE est une RÉELLE ÉCONOMIE

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS
Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. EN VENTE PARTOUT par des milliers comme le vrai remède à la douleur. LA BOITE

NOTES LOCALES

FUN. H. PROVENÇAL

Les funérailles de M. Hilaire Provençal, décédé la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 68 ans et 10 mois, ont eu lieu samedi, 18 avril, à la cathédrale de cette ville, sous la direction de la maison Joseph Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Armand Dupont, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Emilien Chagnon et L.-P. Breton, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Georges Lebel, Honoré Fournier, Régio Bolduc, Joseph Bastien, Jérémie Lussier et Eusèbe Petit. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Elphège et Alcide Provençal, de cette ville; Donat, de Montréal; ses gendres, MM. Emile Lanciault, de Sorel; Edmond Brouillard, de Farnham; ses beaux-frères, MM. Xiste Jacques, N. Théberge, Sorel, Odilon et Elphège Jacques, Ovila Théberge.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
16	43	31
17	46	31
18	52	32
19	50	36
20	48	39
21	47	24
22	45	25

Précipitation: neige, traces; pluie, 0.97; totale 0.97. Heures de soleil: 20; nébulosité moyenne: 7/10.
Remarques: moyenne maxima: 47.3; moyenne minima: 31.1. Aurore boréale le 21.

RETABLI

On nous informe que M. l'abbé Elphège Gervais, professeur au Séminaire, qui a fait un séjour de quelques six semaines à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, est maintenant rétabli et qu'il a pu reprendre ses occupations régulières.

NAISSANCE

Le 20 avril, à M. et Mme Raoul Archambault, (Yvette Giasson), est né un fils, baptisé Denis-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Archambault, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme Paul Archambault, tante de l'enfant.

CHEZ LES HUSSARDS

La partie de cartes organisée par la direction de la Garde Cath. Ind. "Les Hussards de Saint-Hyacinthe" a eu lieu lundi dernier. Les amateurs de cinquante cents et de whist qui y ont assisté, s'en retournèrent heureux et contents, la plupart rapportant un joli cadeau.

Le bureau de direction de la Garde remercie sincèrement les généreux donateurs de ces cadeaux. Il remercie aussi son aumônier, M. l'abbé P.E. Chagnon, qui n'a pas ménagé ses démarches pour que ce soit un succès. La direction remercie aussi tous les organisateurs qui se sont dévoués.

—Il y aura assemblée de la direction, dimanche, 26 courant, à 11 hres, aux quartiers généraux de la Garde.

Paul Ménard, sec.-pub.

FEU MME L. BRODEUR

Mme Louis Brodeur, née Aurélie Martin, est décédée lundi à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge avancé de 86 ans. Elle ne laisse pas d'enfants. Ses funérailles ont eu lieu mercredi à la cathédrale, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Limitée. La levée du corps fut faite par le chanoine J.-B. Nadeau, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés E. Chagnon et Henri Laplume, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Côme Langelier, Rémi Tétrault, Henri Bailey, Aristide Blanchard, Damien Belval et A. Brunelle. Le deuil était conduit par les neveux de la défunte, MM. A. Martin, de Saint-Paul d'Abbotsford; J.-A. Martin, Montréal. On remarquait aussi dans l'église les nièces suivantes: Mlles Simone Martin et Claire Nadeau, Mme J.-A. Martin, de Montréal; Mlles Jeanne d'Arc et Léona Martin, Mme Vve G. Lafleur, de Saint-Paul d'Abbotsford; M. et Mme J. Forand, de Saint-Pie de Bagot.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptême:
Avril, 22.— Marie-Gisèle-Lise, fille d'Éloi Beaudoin et d'Aline Groulx. Par. et mar. Roger Groulx et Marguerite Groulx.

Sépultures:
Avril, 18.— Philippe Perrin 76 ans, veuf d'Albina Flibotte.
Août, 18.— Hilaire Provençal, 69 ans, veuf de Délia Théberge.

Avril, 22.— Aurélie Martin 86 ans, veuve de Louis Brodeur
Avril, 23.— Jeanne d'Arc, 20 ans, fille d'Alide Mineau et d'Alphonsine Savoie.

Mariages:
Avril, 20.— Entre Sylva Lafrance et Cécile Deshais.
Avril, 22.— Entre Wilfrid Archambault et Cécile Désautels.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:
Avril, 19.— Marie-Lise-Françoise-Laura fille d'Esdras Brouillette et d'Antoinette Martel. Par. et mar. Louis Brouillette et Laura Gobiel.
Avril, 20.— Joseph-Laurent Jean-Paul, fils de Gaston Girouard et de Marie-Ange Millette. Par. et mar. Laurent Bouchard et Alberte Millette.

CHRIST-ROI

Baptême:
Avril, 18.— Joseph-Gilles-Denis, fils de Raoul Archambault et d'Yvonne Chiasson. Par. et mar. Joseph Archambault et Laure Foisy.

WEST SHEFFORD

Mlle Gertrude Bail, de Granby, chez ses parents M. et Mme U. Bail pour Pâques.

—Mlle Solange Normandin de Saint-Hyacinthe, M. Gérard Normandin, avocat et M. Bernard Normandin, E.H.H., à Montréal, passent les vacances de Pâques dans leur famille.

—M. Lucien Choinière, étudiant en sciences agricoles, d'Oka, chez son frère, M. Adélar Choinière.

—Mlle Simonne Guice de Granby était dans sa famille pour Pâques.

—Mlles Rachel et Edouard Jolin, étaient récemment de passage à St-Jean, visitant Mme C. Laporte ainsi que M. et Mme Emile Nadeau.

—Mlle Ruth Lapierre se rendait à Montréal, dernièrement.

—Chez M. Edouard Jolin: M. et Mme Damien Jolin, M. et Mme Ovila Jolin et M. et Mme Amédée Jolin, tous de Waterloo.

PROMOTEUR SPORTIF?

Richard Gauthier, 1686, rue St-Hubert, Montréal, serait un promoteur sportif averti, si l'on en croit le témoignage du sergent-détective Ernest Dion, de la Sûreté provinciale, principal témoin de la poursuite dans l'enquête judiciaire de ce prévenu, devant le juge Jules Desmarais. Gauthier aurait obtenu la somme de \$850 sous de fausses représentations, au cours des trois dernières années, dans les villes de Joliette, Sorel, Drummondville, St-Hyacinthe, Saint-Jean et Montréal, en demandant des souscriptions pour l'"Association des Anciens collégiens" et en se disant le neveu d'un personnage haut placé. Le témoin Dion a déclaré que l'Association des anciens collégiens n'existait pas et Me Robert Bourassa, avocat de la Couronne, lui fit admettre que le prévenu, au cours de sa campagne sportive, avait mentionné les noms du club de hockey, "Les Canadiens" et le club de P. H. Pepin. Un autre témoin de la poursuite, Jacques Chénier, connaît le prévenu de vue et souscrivit la somme de \$1 pour l'Association des anciens collégiens. Le témoin explique que le prévenu l'aborda un jour en lui demandant: "Tu as été à l'école et tu es un sport" Le témoin répondit dans l'affirmative bien entendu et souscrivit \$1 pour l'Association. En le quittant, Gauthier dit: "Tu sais je suis le neveu de M. X. et je puis t'aider."

Un autre témoin, J. Danseur, 2029 est, boulevard Gouin rencontra dans une taverne à 6900 avenue du Parc, le prévenu qui lui fit souscrire \$1 en déclarant au témoin: "Je suis le neveu de M. X et je serai toujours à votre disposition et ferai l'impossible pour vous créer un club de hockey dans le nord."

Le tribunal décida qu'il y avait une preuve suffisante pour la citation à l'examen volontaire et en fixa la date au 29 avril.

LA LUTTE

M. Amédée Ferland nous donne le compte-rendu ci-dessous de la séance de lutte de samedi, 21 avril:

Preliminaire 20 m.— Sonnenburg et Shade font match nul après vingt minutes de lutte très mouvementée.

Preliminaire 30 m.— Eddie Marquette défait Johnny Delas en 25 minutes 45 secondes.

Semi-final.— Kid Lyons défait Bill O'Brien en 31 minutes 10 s.

Final.— Clément Duzocher vs Dynamite Dunn. Clément perdit la première chute en 36 m. 2 s., mais se reprit à la deuxième en prenant la chute en 16 m. 3-4.

A la troisième Dynamite fut disqualifié.

Programme du 28 avril prochain, au Manège Militaire: Final: 2-3 90 m. Dynamite Dunn vs Eddie Marquette.

Semi-final 45 m. Kid Lyons vs Lucien Grégoire.

Preliminaire 30 m. Gentleman Marchand vs Paul Gaudette.

Preliminaire 20 m. Jacques Trudeau vs Johnny Delas.

ROXTON-FALLS

—Mlle Alma Champoux, de l'économie domestique du ministère de l'Agriculture, était à Roxton Falls.

—M. et Mme Armand Riendeau, de Saint-Hyacinthe, passaient quelques jours chez M. et Mme Noé Riendeau.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur dimanche, le 26 avril
Renseignements complets auprès des agents
CANADIEN NATIONAL

TEM. DE SYMPATHIE

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille de M. et Mme Charles Désilets, de cette ville, à l'occasion du décès de Mlle Laurette Désilets:

Télogrammes: Dr P.A. Brassard, de Princeville; M. et Mme Rosaire Brassard, Manchester, N.H.; M. et Mme Léo Turcotte, Manchester, N.H.

Offrandes de messes: Jacques Désilets, Mme Leblanc, Mlle Fabiola Duchesne, M. U.H. Robert, Mlle Eva Robert, le Patronage St-Vincent de Paul par le Cercle N.-Dame, les employés du département du tricottage de Penman's, les Anciens du Patronage S.-V. de Paul, la communauté du Patronage, M. et Mme J.E. Thibodeau, Mme L. Gaudreau, Mlle Albina Lebrun M. Luc Thibodeau, Mme et Mlles Gauthier.

Affiliation à l'Oeuvre du Noviciat: M. et Mme Fernand de Haerne, M. et Mme Gustave Grenier, M. Léo Gaudreau, M. et Mme D. Gosselin, famille A. Leclerc, famille Hector Fontaine, M. et Mme Euclide Brunette, Mlle Laurette Houle.

Bouquets spirituels: les familles Tétrault et Paré, famille Armand Leblanc, Mlle Rose Anna Trudel, M. et Mme Hector Paré, famille Georges Leblanc, M. l'abbé Jules André Thibodeau.

Sympathie: R. Soeur Marie des Neiges, Salem Mass., R. Sr St-Michel Archange, Nicolet; M. et Mme Raoul Gauthier, famille A. Comtois, famille F. Daoust, M. et Mme Zéphirin Roy, M. et Mme B. Plourde, M. et Mme Armand Hélie, M. et Mme Léonidas Mercier, Mme O. Blanchette, M. et Mme Oscar Desharnais, R. Frère E. Lafrenière, S.V.P., famille Henri Schampaert, Ernest Mongeau, Jean-Marie et Jacques Daoust, famille Raoul Burque, M. et Mme J.B. Bergeron, famille H. Bédard, famille Arsène Béliveau Mme P. Surprenant, M. et Mme Adrien Plante, Mme et Mlle S. Leduc, M. et Mme Roméo Leblanc, M. Albert Delorme, M. et Mme O. Plante, M. Paul Mongeau, Mme Donald Chagnon, famille A. Painchaud, Mme A. Dulac, Mlles Madeleine et Lucette Cousin, M. André Mongeau, famille Henri Bergeron, famille H. Sansoucy famille Albert Thibodeau, M. et Mme Gaétan Casaubon, Mlle Délia et Imelda Michon, Mlles St-Amant, Mlle Gertrude Comtois, Mlle Anna Pelletier, M. et Mme Donat Gingras, famille Donat Mailhot, famille Félix Lapointe, famille Joseph Désorcy, M. et Mme Joseph Spénard, famille F. Pinsonnault, M. et Mme Candide Dubuc, Mlle Obeline Leclerc, M. Georges Orsali, M. et Mme Edmond Désilets, M. et Mme Lucien Désilets.

La famille Désilets offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit.

SOIREE ARTISTIQUE "Je Dirai à n'importe qui que les Gin Pills sont Bonnes"

Judi, 14 mai, à 8 hres, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, soirée artistique, organisée par les chorales des Dames et Demoiselles de la cathédrale et des Enfants de Marie, sous la présidence de M. le chanoine Laroché.

Cette soirée vous réserve des surprises. Ne manquez pas d'y venir. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur. il y a encore de bonnes places. Prix du billet: 35 cts.

GIN PILLS

POUR LES REINS

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT

M. OSCAR LAGASSÉ

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

(LICENCIÉ)

actuellement au No 12, rue Mondor, tient à aviser sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'à partir du 1er mai prochain, son atelier sera déménagé au No 9, rue Concorde. Il tient à remercier sa clientèle de son bienveillant encouragement et espère qu'il lui sera continué à l'avenir.

Tel. 374M

JAMAIS-GRIS

Traitement merveilleux pour redonner aux cheveux gris leur couleur naturelle. N'a rien de commun avec les teintures.

Prix: \$1.00 la bouteille de 16 onces (Franco)

SNO-GO

Vous débarrassez à jamais des pellicules. Arrête la chute des cheveux pour toujours. Guérit toute décoloration du cuir chevelu.

Prix: \$1.00 la bouteille de 8 onces (Franco)

Application des plus faciles.

S'adresser à:

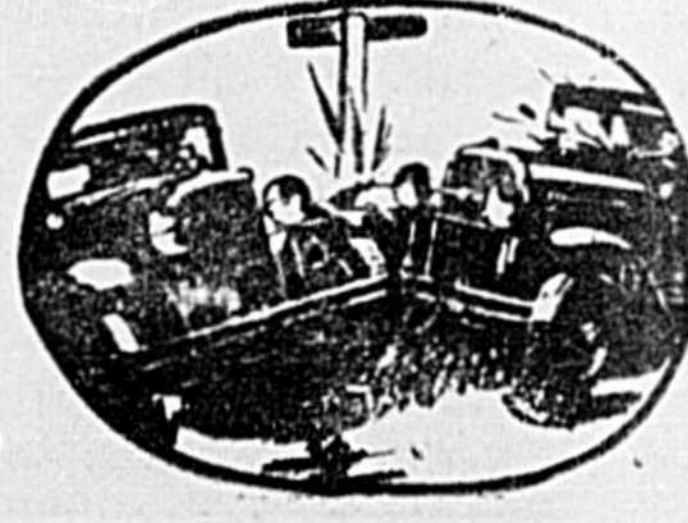
LA CIE JAMAIS-GRIS ENR.

(Agents demandés) Sainte-Anne de Beaupré, P.Q.

LES PLUS BAS TAUX EN VILLE

ASSURANCE AUTOMOBILE

VOITURE PRIVÉE
CAMION
TAXI
MISES EN TRANSIT



Police garantie par les Lloyd's d'Angleterre de renommée internationale, aussi compagnies essentiellement canadiennes.

Autorisation des Cies pour ajuster toutes réclamations localement.

CAMILLE MERCURE

succ. Bouchard & Mercure, Enrg.

COURTIER EN ASSURANCE GENERALE

9, rue Saint-Denis Saint-Hyacinthe

Tel. 98 Rés. 800w



Téléphonez à la maison

... les dimanches que vous passez loin de la maison!



Pierre Lesage attend toujours avec impatience les fins de semaine. Il brûle de se retrouver au milieu de sa famille. Aussi, lorsqu'un long voyage d'affaires le surprend dans une ville étrangère par un beau dimanche ensoleillé, il en éprouva beaucoup de chagrin et de dépit — soudain il se rappela le téléphone interurbain et le nouveau tarif réduit du dimanche. "Ce sera un peu comme si j'étais auprès d'eux," pensa Pierre en se rendant au téléphone d'un pas vif.

Les appels entre postes et "de personne à personne" bénéficient du tarif réduit de nuit après 7 p.m. et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



NOTES LOCALES

SOCIÉTÉ S.-JEAN-BAPTISTE

Notre fête nationale.— Comme nous l'avons déjà annoncé, le Conseil général de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe a décidé de fêter cette année la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Hyacinthe. Le programme de la célébration, dans ses grandes lignes, sera le suivant: mardi soir, 23 juin, 1936: Feu de la Saint-Jean et concert en plein air; mercredi, 24 juin, 1936: avant-midi, messe, sermon, chant, distribution du pain béni, défilé historique; après-midi: amusements; soir: discours et concert de fanfare.

Drapeau national.— A la suite de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, reconnaît le drapeau bleu-royal, à croix blanche et à fleurs de lis comme le drapeau national des Canadiens-français; et elle l'adopte comme son propre drapeau. Les marchands intéressés pourront s'adresser à "La Ligue de Propagande du drapeau national des Canadiens-français, 334, rue Notre-Dame est, Montréal". Le comité du Patronage Saint-Vincent de Paul distribuera gratuitement un drapeau comme susdit à chaque enfant qui prendra part au défilé historique du 24 juin 1936. Les rubans-souvenir porteront l'emblème de ce drapeau. Toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste seront appelées à propager ce drapeau, afin qu'il ait unité dans l'action patriotique.

L'abbé Lafontaine.— Tous les membres de notre société diocésaine et nationale sont cordialement invités à assister à une grande messe qui sera célébrée au Patronage Saint-Vincent de Paul par le R.P. J.J. Plamondon, aumônier, pour le repos de l'âme de l'abbé Chs-Hugues Lafontaine, aumônier-fondateur de notre société, dimanche, le 26 courant, à 8 hres a.m. Après l'office divin, il y aura goûter pour tous les membres au Patronage.

"Le dimanche tu garderas en servant Dieu dévotement".— Le secrétaire de notre Société diocésaine et nationale a été autorisé par le Conseil général de la dite société d'envoyer à l'Honorable Premier Ministre de cette province, la lettre suivante dont copie est en même temps envoyée au chef de l'Opposition provinciale ainsi qu'à l'Honorable député provincial du comté de Saint-Hyacinthe:

S.-Hyacinthe, 22 avril 1936
Honorable L.-A. Taschereau,
Premier Ministre,
Bâtisse du Gouvernement,
Québec.

Monsieur le Premier Ministre,

A l'occasion de la Semaine du Dimanche, la Société diocésaine S.-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe déplore avec la Ligue du Dimanche, les citoyens et les sociétés qui ont encore du respect pour ce qui doit être respecté, les désordres sans cesse grandissants dans trop de salles, d'hôtels, de cafés et de clubs ouverts le dimanche; abus que tout le monde voit et qui restent trop souvent impunis dans la province de Québec, malgré de nom-

breuses dénonciations; abus cependant qui n'existent pas généralement dans les autres provinces de notre pays chrétien qui elles respectent naturellement le dimanche; ce qui n'empêche point les touristes de les visiter.

Notre société regrette aussi avec la Ligue du Dimanche, les citoyens et les sociétés qui ont encore du respect pour ce qui doit être respecté, que la loi civile soit continuellement et ouvertement violée quant aux représentations théâtrales payantes dans notre province où le dimanche, en plus de revêtir un caractère commercial, est le jour où se commettent le plus d'immoralités, pratiques condamnées par Nos Seigneurs les Evêques et qui ne peuvent qu'attirer sur notre province la juste colère de Dieu, qui a consacré ce jour spécialement pour Son Culte.

Notre Société diocésaine et nationale, avec les citoyens et les sociétés qui ont encore du respect pour ce qui doit être respecté, appuie aussi fortement la Ligue du Dimanche concernant l'abrogation de l'article 7, ch. 199, S.R.P.Q. 1925 qui permet aux Juifs de travailler le dimanche; et demande avec la Ligue du Dimanche que le nombre des inspecteurs soit augmenté et que le gouvernement provincial décrète la semaine de 132 heures dans les usines de pulpe et de papier. "Tout travail de protection devant cesser le samedi midi; le reste de la journée serait réservé aux réparations et au nettoyage. Le dimanche, les usines devraient être complètement fermées et aucun travail n'y serait toléré".

Espérant, Monsieur le Premier Ministre, que vous protégerez notre province contre les abus qui s'y enracinent profondément le dimanche, nous nous soucrivons à l'avance.

Vos très reconnaissants,
La Société Diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe
Le secrétaire

CHEZ LES ZOUAVES

Samedi matin, 2 mai, il y aura sortie militaire pour assister en corps au mariage du zouave Ernest Gélinas. Ce mariage sera célébré à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, à 8 hres du matin. Rassemblement des zouaves au Casino, à 7 heures.

—Dimanche, 3 mai, sortie obligatoire des Zouaves, pour prendre part au pèlerinage de l'Union Saint-Joseph du Canada, à l'église de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Rassemblement de tous les Zouaves au Casino, à 7 hres du matin.

AU PATRONAGE

C'est le 5 mai que le Patronage donnera sa fameuse séance annuelle si goûtée. On interprétera *La cloche des Brouillards*. Encore cette année, du neuf, du pas vu, décors spéciaux, mise en scène remarquable. Episode de la défense de la "Merveille": le Mont-Saint-Michel. Moines, Chevaliers, Français, contre Anglais, etc., En six tableaux. Siège réservé: 35 sous. Plan à la Pharmacie Brodeur.

AGREABLE SOIREE

Un groupe d'amies de Mlle Hortense Lévesque se réunissent à sa demeure ces jours derniers, pour lui faire une petite fête à l'occasion de son prochain mariage. De magnifiques cadeaux furent offerts à Mlle Lévesque. Il y eut chant et musique et on se sépara à une heure avancée de la soirée. Outre les membres de la famille Lévesque, on remarquait Mlles Lévêque, on remarquait Mlles Lévêque, Germaine Cousin, Germaine et Lucienne Cormier, Aline Préfontaine, Laurette Boisvert, Françoise Hébert, Marie Milette, Germaine Francoeur, Jeanne Fournier, Berthe Bergeron, Raymonde Morin, Floriane Soulard, Lucile Drolet, Laurette Péloquin, Luciana Joyal, Maria Plante, Rose Cloutier, Lariette Larose, Agnès Rivard, Rose Houle et plusieurs autres.

REMERCIEMENTS

Mlles Georgiana, Robertine, et Rév. Soeur Noël, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Eusèbe Noël soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

GARDE D'HONNEUR

L'Union Saint-Joseph du Canada.— La Garde d'Honneur accuse réception de l'invitation de l'Union Saint-Joseph du Canada concernant son pèlerinage annuel à l'église paroissiale Saint-Joseph-sur-Yamaska. Le rassemblement se fera aux quartiers généraux, dimanche, le 3 mai prochain, à 7 heures a.m. Cette sortie est obligatoire.

Service d'ordre.— Dimanche le 26 avril 1936.— Paroisse Christ-Roi, chef d'équipe, commandant Armstrong; paroisse Notre-Dame du Rosaire, chef d'équipe, capitaine Jos. Bissonnette, avec MM. R. Hamel, E. Gazaille, R. Provost, L. Hamel G. Brosseau, P. Bernier, N. Riendeau, W. Lamothe, A. Girouard.

AU COUVENT DE S.-JOSEPH

Toutes les Amicalistes sont cordialement invitées à assister à la réunion qui aura lieu au couvent de Saint-Joseph, dimanche, 26 avril, à 2 hres de l'après-midi.

FRELIGHSBURG

Mlle T. Roy, de St-Michel, en visite chez son frère M. P. O. Roy.

—Mlles S. et J. St-Pierre, de Farnham, étaient dans leur famille dimanche.

—Mlles M. et J. Roy, ainsi que M. A. Tremblay, de Mont-

réal, sont en visite dans notre localité.

—Mlle Noella Perras, de Cowansville, chez son père, M. D. Perras.

—M. J. Hébert de passage à Montréal.

—M. et Mme U. Balthazar, de Cowansville, chez M. H. Couture.

—Mlles A. et L. Lacroix, ainsi que M. A. Senay, de Sweetsburg, chez M. L. Godin.

—M. et Mme R. Godreau, de passage à St-Jean.

● La juste proportion dans le mélange des tabacs de la Buckingham lui assure un arôme parfait et une douceur de "velours pour la gorge."

CIGARETTES

Buckingham

"Un Velours pour la Gorge"



Les PONTS EN BÉTON diminuent les arrêts dans la circulation . . .

La circulation normale et ininterrompue des véhicules-moteurs sur une grande route dépend dans une large mesure de ses ponts. Des ponts en béton larges et modernes mettent fin à ces réflexions de surface et autres réparations qui interrompent ou retardent le passage des voitures. De telles structures sont permanentes et leur solidité leur permet de supporter impunément le passage de tous les véhicules, quels que soient leur poids, leur nombre ou leur vitesse. Le béton se prête en outre à la réalisation de structures d'une réelle beauté, que l'on peut obtenir sans rien sacrifier sous les rapports économie et utilité.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Immeuble Canada Cement Company Toronto
Bureaux de ventes à Montréal Winnipeg Calgary



• BÉTON •

CANADA CEMENT



CENT CINQUANTE ANS DANS LA RUE NOTRE-DAME

Il y a
CENT CINQUANTE ANS
Un jeune homme fonda
une entreprise à Montréal

Il s'appelait John Molson, et l'entreprise qu'il fonda était une brasserie, qu'il établit sur les confins de la ville, dans un quartier qu'on appelait alors le "faubourg de Québec". La brasserie existe toujours au même endroit et elle est encore exploitée par les descendants directs de son fondateur.

La ville s'est étendue et a complètement entouré la brasserie. La route de la Poste de Québec a depuis changé deux fois de nom et est maintenant connue sous celui de rue Notre-Dame.

La vieille brasserie originale est aujourd'hui presque complètement disparue (seules ses caves voûtées ont subsisté et sont encore en usage), mais de vastes immeubles, outillés de la façon la plus moderne, l'ont remplacée.

Au cours de ses cent cinquante années d'existence, la brasserie n'a eu que cinq chefs: John Molson, le fondateur, Thomas Molson, John H. R. Molson, John Thomas Molson

et Herbert Molson. Tous ont été des citoyens de marque durant leur vie et tous ont su maintenir les belles traditions établies par le fondateur de l'entreprise.

En mars 1786, la population totale du Canada ne s'élevait qu'à 113,000 habitants, et Montréal ne comptait pour sa part que 8,000 âmes de population; ce n'était encore qu'une petite ville entourée de fortifications, dont la principale industrie était la traite des fourrures. A cette époque, la guerre avec les colonies américaines n'était terminée que depuis trois ans; George III était roi d'Angleterre, William Pitt le Jeune était premier ministre; Louis XVI occupait encore le trône de France, mais la révolution commençait à gronder dans Paris. Quand John Molson, à l'âge de 22 ans, jeta courageusement les bases de son entreprise à Montréal, il devait s'écouler encore vingt-neuf ans avant la mémorable rencontre de Napoléon 1er et de Wellington sur le célèbre champ de bataille de Waterloo.

Visitez l'Ouest Canadien

EXCURSIONS spéciales à bon compte de toutes les gares de l'Est

DÉPART QUOTIDIEN — du 14 mai au 28 mai

Validité: 45 jours

CES BILLETS DONNENT ACCÈS AUX

- VOITURES de première au tarif d'un peu plus d'un sou le mille.
- WAGONS-LITS Touristes en payant 1/4 sou le mille, plus le prix régulier de la couchette.
- WAGONS-LITS de première à 1/4 sou le mille, plus le prix régulier de la couchette.

SERVICE COMMODE

ENREGISTREMENT des bagages. Arrêts en cours de route à PORT ARTHUR, ARMBTONG, CHICAGO et autres points au-delà.

Pour renseignements, billets et location de couchettes s'adresser aux agents. DEMANDEZ LA CIRCULAIRE.

CANADIEN NATIONAL

LES DEFAUTS DES VIEILLES AUTOS SONT A PREVOIR

OU IL EST ETABLI QU'UNE AUTOMOBILE AGEE DE HUIT ANS N'A PLUS LES QUALITES D'UNE JEUNE.

UN JUGEMENT

Celui qui achète une automobile, un tracteur ou une machine quelconque de huit ans d'existence, doit nécessairement s'attendre à ce que des pièces soient détériorées par l'usage et sur le point de céder.

Ainsi l'acheteur d'un tracteur dont il se sert pendant un mois à faire quelque dur travail ne pourra pas faire annuler la vente et obtenir le remboursement de l'argent payé en alléguant que la machine avait des défauts cachés. Il ne pourra pas le faire quand bien même le vendeur lui aurait vendu le tracteur en question avec l'assurance qu'il est en parfait ordre pour avoir été complètement réparé par un mécanicien quelque temps avant la vente.

C'est ainsi qu'en a décidé l'honorable juge Joseph Archambault, de la Cour Supérieure, dans un jugement qu'il vient de rendre dans une affaire de Joseph Saint-Onge contre Exeveri Grenier, de Rouville. Cette action, qui porte le numéro 2552 des dossiers de la Cour Supérieure, pour le district de Saint-Hyacinthe, a été renvoyée avec dépens.

La preuve a démontré dans cette affaire que le 24 juillet 1934 le défendeur a vendu au demandeur un tracteur Fordson usagé qui servait depuis huit ans. Le défendeur a bien déclaré au demandeur que le tracteur était en bon état et qu'il venait d'être réparé. Il a également déclaré qu'il était âgé de huit ans.

"Considérant que le demandeur n'a pas prouvé que lors de l'achat du dit tracteur, celui-ci était en mauvaise condition, au contraire, la preuve a été faite qu'il était en bonne condition et ce n'est qu'après que le demandeur s'en fut servi pendant un mois et eût labouré et hersé quarante arpents de terrain dur qu'il s'est aperçu des défauts;

"Considérant que celui qui achète une auto ou un tracteur de huit ans d'existence doit nécessairement s'attendre à ce que des pièces soient détériorées par l'usage et sur le point de céder;

"Considérant que le défendeur a prouvé d'une façon catégorique qu'il avait fait faire des réparations considérables au tracteur quelques mois avant la vente et qu'il avait remplacé des pièces défectueuses;

"Considérant que le demandeur n'a pas prouvé fausse représentation;

"Considérant en plus que l'action du demandeur est tardive; il a acheté le dit tracteur le 24 juillet 1934 et il s'en est servi constamment pour des travaux rudes et difficiles et il n'a pris son action que le 6 septembre 1934;

Lacoursière vs Morissette, 39 R.L., 129;

Guillemette vs Langevin, 13 R.L., n.s., 154;

Suthergill vs Portelance, 24 R.L., n.s., 473.

C'est avec ce dernier considérant à l'effet que celui qui découvre un défaut caché possible d'annuler la vente doit en demander l'annulation sans délai et non pas continuer à se servir de l'objet vendu, que l'honorable juge renvoie avec dépens l'action du demandeur qui voulait remettre au défendeur son tracteur et être remboursé du prix payé.

S. E. Mgr Lemieux... (suite de la première page)

Par décret du 9 mars 1936, la Sacrée Congrégation de la Propagande a changé le nom du diocèse d'Hakodate, Japon, en celui de Sendai, ville où est transféré le siège épiscopal. Comme on le sait, le diocèse est confié aux Dominicains canadiens.

Les frères et soeurs vivants de Mgr Lemieux sont: Mmes Paul Hamel, (Jeannette), Léopold Hamel, (Marie-Mathilde), L.-E. Beaupré, (Angéline); Mme Hermann Fortier (Julienne), M. Jacques Lemieux et Mme Ross Drouin (Thérèse); MM. Jules-Narcisse et Jacques Lemieux.

M. J.-B. Mallet... (suite de la première page)

Le roi de France de sa mission providentielle, revêtit une armure et des vêtements d'homme, et malgré son inexpérience militaire, l'apathie et souvent la mauvaise volonté des généraux français; malgré aussi des troupes indisciplinées, des armements insuffisants, les calomnies dont elle ne cessa d'être l'objet, réussit à prendre une à une les principales villes de France tombées au pouvoir des Anglais, et entra triomphalement à Reims où le roi put être couronné en grande pompe. Tombée plus tard aux mains de l'ennemi, elle fut brûlée à Rouen sur un bûcher, après un procès ignoble. Jeanne d'Arc, héroïne, sainte et martyre, est le plus beau modèle de vertu, de sacrifice, d'énergie et de volonté, que l'on puisse proposer à la jeune fille catholique, à celle surtout qui entend se consacrer, chez elle et autour de chez elle, à l'oeuvre de l'Action catholique, militante, telle que voulue par le Souverain-Pontife. Etudions la vie de Jeanne d'Arc, comprenons en les enseignements, appliquons à nos besoins modernes ses principes d'action.

La conférence de M. Mallet a été écoutée religieusement et fort applaudie.

FEU LE R.P. MARIE

A La Trappe d'Oka, ont eu lieu les funérailles du R.P. Marie, ancien prêtre, dans le monde Stanislas Beaugard, né à Saint-Damase-sur-Yamaska, le 1er septembre 1865, de Jacques Beaugard et de Lucie Beaugard. Après ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il était entré chez les Trappistes à Oka, en 1890, et prononçait ses vœux en 1895. Il avait été ordonné prêtre à Saint-Césaire, par Mgr Decelles le 27 mai 1897.

Lui survivent: deux soeurs et deux frères: Mme Timothée Loïselle (Dorila), de Montréal, et la R.S. M.-Thérèse, de St-Sacrement (Florina), de l'École Normale, à Saint-Hyacinthe, MM. Ovila Beaugard, de St-Damase, et Amédée Beaugard, de Marlboro, Mass.

ON FETE M. PETIT

Les amis de M. Stanislas Petit organisèrent une petite fête en son honneur à la Salle Frontenac, samedi dernier, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une adresse fut lue au héros de la fête par sa soeur, Mme Beaugard, et un magnifique fauteuil lui fut offert. Un orchestre, dirigé par MM. Gladu et Bernier, s'était chargé du programme musical.

RETABLI

M. Philias Laporte, de l'Hôtel-Dieu, qui a subi une opération de la cataracte aux mains du Dr Jules Morin, de cette ville, est en voie de parfait rétablissement.

Soirée dramatique... (suite de la première page)

fié dans le maître du Kremlin, Lénine, plus puissant qu'un Tzar, et plus cruel aussi.

Lutte âpre, sournoise, tenace d'une part. Lutte pleine d'hésitations, d'angoisses, de déchirement de l'autre côté. Mais lutte victorieuse enfin dans l'âme de Serge, le héros, qui ne cherchait que le vrai et qui trouve, en plus, la joie de l'immolation féconde pour le Christ.

Cette brève esquisse, très ramassée et qui ne vise qu'à l'essentiel, montre toutefois assez l'intérêt du drame. C'est le drame même.

De cette lutte, le Régime bolchévique, avec ses moyens d'action où dominant la force et la ruse, ne sort pas grand. Il n'a fait que mettre à nu sa laideur et ses tares. Il n'a fait que nous montrer, une fois de plus, son hypocrisie foncière et sa haine de tout ce qui est spirituel.

Au contraire, la vérité catholique, plus lumineuse et plus seigneurale encore sous les coups de la persécution, continue de s'imposer au monde et de pacifier les âmes de bonne volonté; et l'évêque Vladimir, qui l'incarne, nous reporte, par la grandeur de sa vie, aux âges héroïques des Ambroise, des Chrysostome des Augustins.

* * *

La représentation du mercredi soir, 29 avril, est strictement réservée aux Anciens élèves et aux invités du Séminaire. Celle du jeudi soir, 30 avril, est ouverte au public en général. Les prix d'entrée sont de 75 sous pour les sièges du centre de la salle, et 50 sous pour ceux des côtés et du balcon. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur et au Séminaire. Les représentations commenceront à 8 hres précises.

VITRINES MODERNES

Le magasin M.-O. David Eng., rue Saint-Simon, de cette ville, s'enorgueillit depuis peu de vitrines entièrement remises à neuf, dans la note moderne. Le tout à l'honneur du propriétaire, M. J.-E. Cadieux.

ROXTON FALLS

Une assemblée de dames fermières, a eu lieu, ces jours derniers, pour fêter la fondation d'un cercle. La conférencière était Mlle Champoux, attachée au service du ministère de l'agriculture. Ce nouveau cercle se compose de 50 membres et promet de devenir très instructif avec son programme varié.

Souhaitons un plein succès à une si belle oeuvre qui contribuera à attacher nos fermières au sol, et à rendre nos foyers attrayants et coquets, décorés de jolies choses fabriquées chez nous.

Voici les noms de l'exécutif: présidente, Mme Harry Messier vice-présidente, Mme Ludger Brunelle, secrétaire-trésorière, Mme Lionel Girardot; bibliothécaire, Mlle Marie-Ange Légaré; conseillères, Mme Léon Tétrault, Mme Honorat Cusson, Mme Wilfrid Dutilly.

Conseillère provinciale, Mme Harry Messier.

Mlle Bertha Wood est de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Elle a visité ses deux soeurs, Mme Georges Coderre, de New York, Mme Lavallée, de Springfield, son frère, M. Albert Wood, de Duluth.

M. et Mme Germain Deslandes sont partis pour Providence où ils demeureront.

M. et Mme Wilfrid Despart, de passage à Québec, chez M. P.D. Manseau.

M. Valmore Savaria de Montréal, à Roxton Falls, par affaires.

M. Napoléon Dufresne, de passage à Montréal.

Mme Alfred Senay, de Hartford, et Mme Goulet, de Bristol, sont venus au chevet de leur mère Mme Edouard Richard gravement malade.

Grandes lignes de... (suite de la première page)

9o Le chômeur pendant ses heures libres, mais non un jour où il aura travaillé le nombre d'heures permis légalement, pourra travailler à des emplois temporaires et il ne sera pas tenu compte des argentés qu'il pourra ainsi se faire;

10o L'admission au chantier de chômage ne dépendra pas de la résidence dans la municipalité où s'exécutent les travaux mais de la résidence et du temps de l'emploi dans une ville où il existe ou existait du chômage;

11o Exclusion des villes des gens de la campagne. Il faut évacuer la population de certaines villes où les industries sont mortes. Cette mesure aidera au maintien sur la terre de la population rurale. Elle sera bien vue de l'immense majorité des gens de la campagne qui ne tiennent pas à voir la terre se dépeupler. Elle aidera au placement des fils de nos familles ouvrières;

12o Genre de travaux qui peuvent être exécutés: travaux publics, semi-publics et privés;

(a) Ouverture de nouveaux chemins, empiérement de chemins, carriéage de pierre, construction de grandes routes, travaux de drainage, reboisement, construction de parcs, nettoyage des rues, enlèvement de la neige, régularisation du cours des eaux pour prévenir les inondations, construction de conduits, creusement de rivières pour assainissement des terres, amélioration des voies de chemin de fer;

(b) Les auto-strades — exemple l'Allemagne. Réseau à être construit dans 6 ou 7 ans, d'environ 4,000 milles de longueur. Principales raisons:

1o Fournir des lignes de circulation droites entre les différentes parties pour réduire le temps et le coût du transport;

(c) Protéger les autres chemins contre la détérioration par l'accroissement de la circulation et pour faire disparaître les plaintes des gens vivant dans les maisons situées le long des chemins existant à cause de la poussière et l'ébranlement des maisons par la vibration causée par les lourdes charges.

(d) Protéger les voitures en améliorant les grands chemins et réduire par là les dépenses de combustible et de réparation.

(e) Faciliter le chargement et le transport rapide des marchandises. Durant l'année 1935 il y a eu environ 220,000 hommes d'employés sur les routes fédérales d'Allemagne.

(f) Aider à la création de travaux de construction ou de réparations de maisons privées en fournissant une partie du travail, à condition que ce travail soit fait sous le régime de l'aide aux sans-travail.

(g) Ces travaux de secours ont une répercussion favorable sur l'emploi général. Le docteur Todt, inspecteur général des travaux de secours d'Allemagne estime que les 70,000 travailleurs sur les grands chemins dans le mois de novembre ont donné indirectement du travail à 110,000 hommes travaillant dans les usines fournissant les matériaux et produisant les vêtements et les vêtements.

(h) Travaux de colonisation. Nous avons dépensé l'an dernier en secours directs \$2,000,000. A l'avenir les sommes versées pour secours aux sans-travail nécessaires devront être gagnées en travaux utiles, amélioration de chemins, labourage, érochage terre neuve, etc.

13o Travailleurs sur fermes. Allocation probable de \$10 par mois à tout cultivateur qui emploiera additionnellement à ce qu'il employait l'an dernier, un aide sur sa ferme.

14o Même allocation à ceux qui prendront des chômeurs comme des domestiques additionnels.

M. Art. Alette... (suite de la première page)

messes furent dites par les RR. PP. J.D. Brosseau, O.P., prêtre du couvent dominicain de cette ville, et F.-M. Gauvreau, O.P. On remarquait au chœur MM. les abbés Arsène Nadeau, curé de Saint-Valérien; E. Pelletier, curé de Notre-Dame de Granby; Oza Ménard, vicaire de la même paroisse. Les chorales de la cathédrale de Saint-Hyacinthe et de Saint-Valérien, sous la direction du professeur Charles-Léon Lussier, maître de chapelle à la cathédrale, avaient été chargées du programme musical. Mlle Marie-Paule Collette, de cette ville, touchait l'orgue.

M. L'ABBE GIRARD

M. l'abbé Alphonse Girard, ci-devant curé de Saint-Jude, nommé au Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, prendra possession de sa nouvelle cure mardi prochain, 28 avril.

NOS MALADES

On nous informe que M. J.-L. Guillet, échevin et maire-suppléant de Saint-Hyacinthe, est retenu chez lui par la maladie depuis quelques jours.

Mme François Gaucher, rue Cascades, est aussi gravement malade. Elle a reçu jeudi les derniers sacrements.

L'Annuaire Statistique

Québec, 8. — "L'Annuaire Statistique 1935" de la province de Québec, présenté à l'Assemblée législative par l'honorable M. T.-D. Bouchard, paraît pour la vingt-deuxième année. Depuis la fondation de l'Office provincial des Statistiques en 1914, ce volume n'a cessé d'apporter annuellement les renseignements les plus précieux sur tout genre d'activité de cette partie du pays. Il établit la situation générale de la province d'après les données les plus récentes; les tableaux rétrospectifs qui accompagnent chaque chapitre permettent à chacun de mesurer les progrès réalisés ou, dans certains cas, les reculs. Tous les renseignements qui y sont contenus sont de source officielle.

Cette année, on y remarquera une innovation importante: pour la première fois, on présente un volume bilingue qui est la fusion des deux volumes qui jusqu'en 1934, ont paru séparément, l'un en français, l'autre en anglais. Cette publication distribuée dans presque tous les pays du monde, manifestera officiellement le caractère bilingue de la province de Québec. Très souvent, dans le passé, on a adressé des volumes unilingues là où il aurait fallu des volumes bilingues. En certains pays, disons en Tchécoslovaquie par exemple, on a pu être sous l'impression que la province de Québec ne reconnaissait qu'une seule langue officielle. Désormais, cette erreur est impossible.

Nonobstant le surcroît considérable de travail occasionné par cette refonte, d'autres modifications importantes n'en ont pas moins été apportées à la présente édition. Au chapitre de l'Instruction, un tableau récapitulatif accompagne maintenant les statistiques annuelles des écoles séparées. Un nouveau texte résume les récentes initiatives prises par le gouvernement pour favoriser le développement de la colonisation. Une étude de la production de la pulpe et du papier, considérée comme une seule industrie, complète les renseignements publiés jusqu'à présent. La section de la Statistique agricole a aussi modifié le mode de compilation des statistiques de l'industrie laitière; elle a groupé dans le même tableau les chiffres des beurrieres, des fromageries et des fabriques combinées. Enfin, les opérations des coopératives agricoles et celles des caisses populaires n'ap-

paraissent pas en détail dans le présent "Annuaire"; elles font l'objet d'une nouvelle publication du Bureau des Statistiques

"L'Annuaire Statistique" est divisé en 12 chapitres: 1o Chronique historique de la province depuis les débuts du régime français jusqu'à nos jours; 2o Caractère physique de la province de Québec, avec description géographique et esquisse géologique; 3o Climatologie (phénomènes thermométriques et barométriques, précipitation, insolation, etc.); 4o Population (classification, répartition, état civil, démographie, immigration etc.); 5o Instruction (écoles primaires, complémentaires, primaires supérieures, secondaires, supérieures, spéciales, etc.); 6o Administration de la province (constitution du gouvernement, terres domaniales, colonisation, justice, établissements pénitentiaires, assistance, régie des liques); 7o Finances provinciales, municipales et scolaires; 8o Production (agriculture, bétail, laiterie, forêts, mines, pêcheries, forces hydrauliques, animaux à fourrures, manufactures, richesse nationale); 9o Communications et transports, (voies, chemins de fer, automobiles, téléphones, télégraphes, postes, canaux); 10o Activité économique (commerce, tourisme, banques à charte, bâtiments, compagnies, indices des prix, etc.); 11 Travail organisé (grèves, lockouts, chômage, inspection du travail, placement); 12o Prévoyance (assurances, sociétés de secours mutuels, épargne, caisses populaires).

Ces chapitres comprennent 440 subdivisions et 21 graphiques. De tels chiffres suffisent à démontrer que "l'Annuaire" en ce qui concerne la province de Québec, a une portée encyclopédique et peut rendre de grands services à quiconque a intérêt à savoir où nous en sommes au point de vue éducationnel, social, économique et financier.

Ces statistiques ont été préparées et compilées par M. Gédeas Lemonde, rédacteur de "l'Annuaire", sous la direction de M. Jean-Charles Harvey.

FARNHAM

Le 16 avril, la troupe de la Living Room Furniture, de Montréal, venait donner sous les auspices des Forestiers Canadiens, une représentation. Ils ont joué: "Les Noces de Rosine" devant un nombreux auditoire, qui a su comme à l'ordinaire les apprécier et les applaudir.

—A M. et Mme Prudent Archambault une fille baptisée Marie-Cora-Francine-Nicole. Parrain M. Léo Archambault; Porteuse Mme Georges Drouin.

—Le 19 avril, Son Excellence Mgr Decelles venait présider la réception des Crois Eucharistiques et bénir leur bannière. Il prononça lui-même l'allocution de circonstance. Assistaient au chœur M. le curé P.D. Darche, MM. les vicaires C. Cournoyer et L. Collette, MM. les abbés A. Langelier, Léon Sénécal et J.E. Tétrault.

—Le même jour, Son Excellence bénissait publiquement l'école Ste-Famille. Il y eut présentation d'adresses par M. le maire H. Gosselin et par Mlle T. Robinson, auxquelles Mgr Decelles voulut bien répondre quelques mots et courte allocution par M. le curé P.D. Darche.

Assistaient à cette fête en plus de Son Excellence et de M. le curé MM. les vicaires C. Cournoyer et L. Collette, MM. les abbés L. Sénécal, E. Tétrault, le R. Frère Gabriel, directeur du Collège St-Romuald, MM. les commissaires, M. F. Pouliot, député du comté Missisquoi au parlement provincial, la R. Sr Marie de l'Assomption, directrice du couvent de la Présentation, etc.

—Les retraites paroissiales annuelles se sont terminées le 12 avril. Les prédicateurs étaient les RR. Pères Cléas et Drolet de la Compagnie de Marie.

Tél. 775 Soir, 918
J. ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à Huile Nu-Way
248 Cascades St-Hyacinthe

Vous pouvez être sûr d'une chose —
Les SWEET CAPORALS
sont irrésistibles
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — L'Anceit

SERVICE PERSONNEL DE PLACEMENTS
L'époque est bien choisie pour préparer le plan d'un portefeuille de valeurs de première sécurité et cela quel que soit le montant de vos placements. Nos facilités de recherches et d'analyses peuvent vous être d'une grande utilité. Il nous fera plaisir de coopérer avec vous pour mettre à exécution un plan bien étudié et conforme à vos besoins particuliers. Demandes de renseignements sollicitées.
OBLIGATIONS - ACTIONS
Achétées Vendues Cotées
RENE DESJARDINS
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
Edifice Banque Provinciale
S.-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau 623 Tél. Rés. 988j